

L'AstroLab bataille
contre la pollution lumineuse

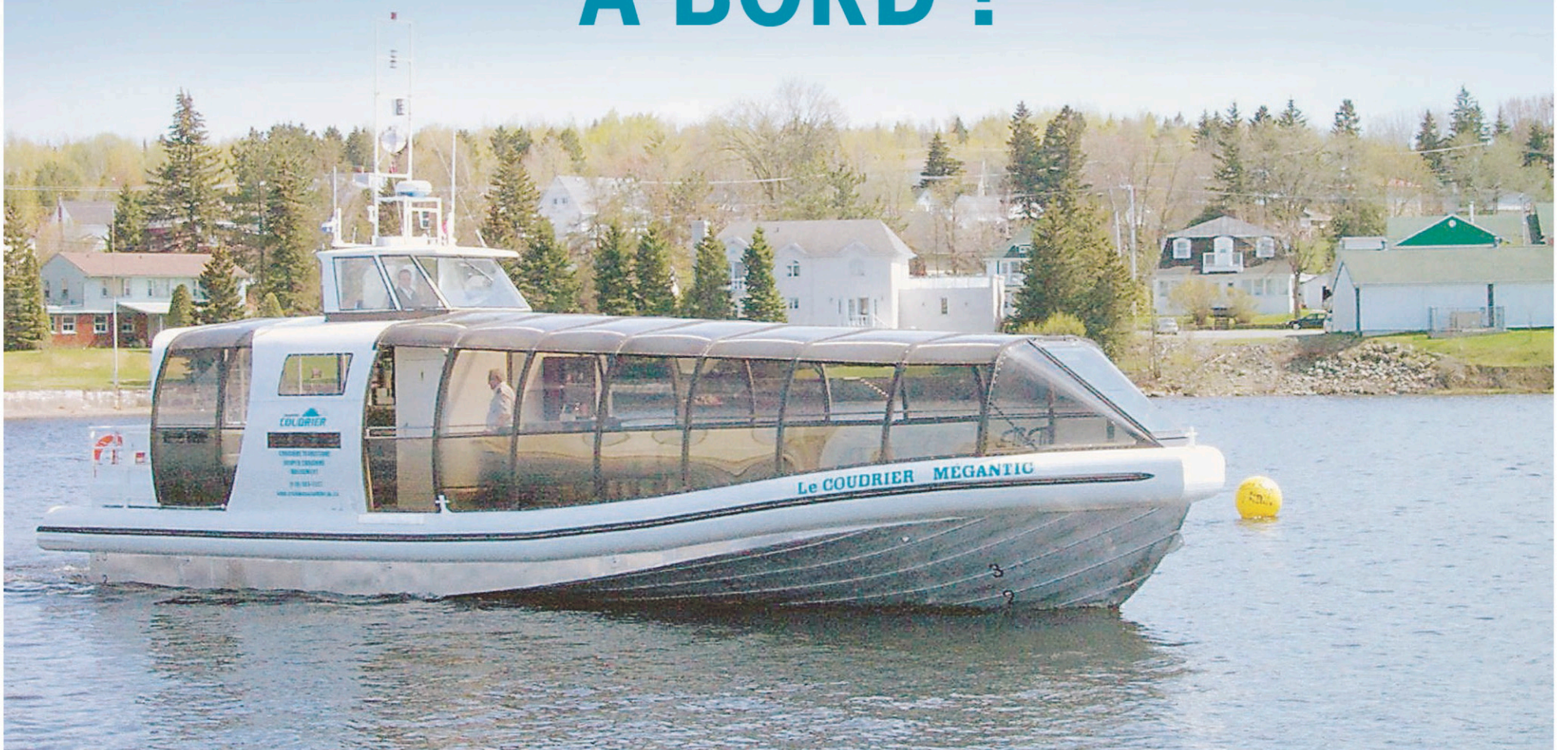
/M4

Sherbrooke vendredi 25 mai 2007 cahier spécial

Lac-Mégantic

ET SA RÉGION

BIENVENUE
À BORD !



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Longtemps espéré par la population et les visiteurs, un bateau de croisière pouvant accueillir 72 passagers à son bord sillonnera le majestueux lac Mégantic tout l'été. Le Coudrier Mégantic a été amarré au quai municipal il y a tout juste une semaine, en direct du chantier naval de Petite-Rivière-Saint-François où il a été construit avec 90 pour cent de matériaux québécois.

SPÉCIAL ENVIRONNEMENT



Une ville verte, un directeur convaincant
Un contrat déterminant
L'Association pour la protection du
lac Mégantic veille au grain
Étienne Breton, missionnaire écologique

/M7

/M8

/S5

/M10

La passion d'un jeune profite au lac

Kevin Laflamme organise une traversée à la nage dans le cadre du Lac en Fête

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Peu de gens savent que Kevin Laflamme, le nouveau policier arrivé à la Sûreté du Québec (SQ) de la MRC du Granit depuis moins d'un an, a remporté le championnat universitaire canadien de natation en février 2006, qui se déroulait à Québec.

Pas surprenant alors qu'à la vue du lac Mégantic, il ait ressenti de nouveau les frissons que la passion du sport lui avait déjà fait connaître, au point de vouloir y organiser la Traversée du lac Mégantic, un nouvel événement qui aura lieu le 11 août prochain.

«C'est une très bonne façon de connaître les gens, de s'impliquer dans la communauté. Au début, je faisais cavalier seul, mais je trouvais ça difficile. Des gens se sont ajoutés. C'est impossible à organiser tout seul, si on veut un événement d'envergure. Entre autres, il y a des personnes de l'équipe de la MRC du Granit, du CLD aussi, de même que Michel Mercier et Guillaume Hallé, d'Intersport, au Carrefour Lac-Mégantic, qui croient en mon projet», révèle Kevin Laflamme, qui n'a que 22 ans.



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Kevin Laflamme, un nouveau policier de la SQ à Lac-Mégantic depuis moins d'un an, a bon espoir de faire un succès de la première Traversée du lac Mégantic, le 11 août prochain, dans le cadre du festival Lac en Fête.

La Traversée sera présentée dans le cadre du Lac en Fête, ce qui lui permet de profiter des installations et équipements déjà en place pour ce festival, entre autres, de la grande scène et de sa sonorisation, etc.

Né à Thetford Mines, Kevin Laflamme a fait ses débuts au Club de natation de cette ville à l'âge de cinq ans, alors que sa soeur aînée Mélissa en faisait déjà partie.

«Ce fut une expérience extraordinaire, 16 ans de nage qui m'ont amené à voyager beaucoup, au Venezuela, aux Barbades, partout aux États-Unis, en Californie, en Arizona, pour des camps d'entraînement et des compétitions majeures. J'ai toujours eu un appui incroyable de mes parents», raconte le jeune homme, les yeux pétillants de passion.

Après ses études au Cégep F.-X. Garneau en techniques policières, à Québec, où il a nagé quatre ans pour le Club du Rouge et Or, il a commencé un certificat en droit à l'Université Laval, pour se retrouver ensuite à l'École nationale de police du Québec, à Nicolet, où il a continué à s'entraîner en piscine.

Il a immédiatement été embauché par la SQ, à la fin de ses

études. En couple depuis cinq ans avec une jeune fille originaire de Sept-Îles, Valérie, elle aussi une nageuse d'élite, Kevin Laflamme voulait devenir policier, depuis son plus jeune âge.

«Je suis heureux de me retrouver à Lac-Mégantic, qui a un beau côté rural et qui n'est pas tellement loin de chez moi. Je suis content aussi de continuer à m'impliquer dans le monde de la natation, pour rester en contact avec ce beau domaine d'activité et lui redonner une partie de ce que j'ai reçu. Et puis, comme je m'entraînais 25 heures par semaine, le fait d'arrêter a constitué tout un trou dans ma vie», admet Kevin, avec un sourire en coin.

Il a déjà participé au Marathon de la relève, au lac Saint-Jean, une expérience de nage en eau libre, de même que le US Open de natation, à Fort Myers, en Floride.

«Ici, c'est un endroit superbe, pas exploité. C'est la première année, ça n'aura pas l'envergure internationale de la Traversée du lac Memphrémagog ou du lac Saint-Jean, avec un budget de seulement 15 000\$, mais c'est un début», conclut le jeune homme, confiant et déterminé.

PARC NATIONAL DU MONT-MÉGANTIC

Photo : Guillaume Poulin

Portes-ouvertes

27 mai 2007

Ce dimanche, l'ASTROLab du parc national du Mont-Mégantic vous ouvre ses portes **gratuitement***!

Venez découvrir l'ASTROLab en après-midi en compagnie d'un de nos guides passionnés. La visite inclut le film *Rythmes cosmiques!*

*Autorisation d'accès au parc en sus.

www.parcsquebec.com • www.astrolab.qc.ca
1 800 665-6527 • 819 888-2941

Le Village Harmonie

agrandit

Avec un **taux d'occupation de 100 %**, nous ajoutons maintenant

42 NOUVEAUX appartements de type studio, 31/2 et 41/2.

À partir de 985\$ /mois, tout inclus.

Pas de moyen de transport? Nous pouvons aller vous chercher chez vous pour une visite du Village Harmonie.

Pour une durée limitée... faites vite!

Aussi : ajout de 21 studios pour personnes ayant besoin d'aide à l'autonomie.

5650, rue de l'Harmonie Lac-Mégantic
Tél. : **819 583-2266**
Télec. : 819 583-1616
Courriel : infos@villageharmonie.com

Pour information et réservation, téléphonez au **819 583-6004** ou venez nous rencontrer **tous les mardis de 13 h 30 à 16 h** au Village Harmonie.

229639



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Isabelle Compagnat est la responsable des croisières pour Le Coudrier Mégantic, un prestigieux bateau pouvant accueillir 72 personnes à son bord.

Le lac à nouveau accessible

Le Coudrier Mégantic offre un service de croisières variées

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — La toute dernière nouveauté, sur le lac Mégantic, c'est l'apparition très récente du bateau-croisière Le Coudrier Mégantic, avec son service de croisières variées qui rend à nouveau accessible à la majorité ce superbe plan d'eau.

Et même s'ils sont nombreux à s'en réjouir, car autant les résidents, que les touristes l'ont réclamé depuis de nombreuses années, il n'y en a pas que ça rend plus heureux qu'Isabelle Compagnat et sa famille!

En effet, la jeune femme, qui agit comme coordonnatrice des activités de croisières pour l'entreprise Croisières Le Coudrier, qui va opérer le Coudrier Mégantic ici, a franchement l'impression de revenir chez elle, même si elle n'y a jamais vraiment habité, et elle en rayonne de bonheur!

Ses parents, Bernard Compagnat et Judith Poirier, sont nés à Lac-Mégantic, et sa grand-mère, Thérèse Poirier, 91 ans, y réside encore. Elle a déjà passé du temps, chaque été durant sa jeunesse, au chalet familial, au bord du lac Mégantic, même si elle demeurerait ailleurs avec ses parents.

Ironie du sort, le bureau de location du bateau s'est installé dans le logement même où a été élevée une de ses tantes, qui n'en revient pas d'ailleurs, à l'étage de l'édifice près de la marina, où est situé le restaurant Le Citron vert.

De l'autre côté de la rue, l'Eau Berge, que sa grand-mère a déjà possédée lorsque l'endroit s'appelait l'Hôtel La Salle. Son arrière-grand-père, Archélas Talbot, a été responsable de la station de train, à Sainte-Cécile-de-Whitton. Elle

y a été hébergée, dans la maison familiale centenaire, à son arrivée en mars dernier, après avoir obtenu l'emploi qui la ramène aux sources de sa famille... et où tout est à bâtir, à commencer par la clientèle pour le bateau.

«J'ai toujours eu un petit désir de revenir», avoue-t-elle avec un petit rire amusé.

«Les activités commencent demain, 26 mai, avec la croisière inaugurale, ouverte à tous et plus festive que les autres, reprend la dame. D'une durée de trois heures, il y aura un petit goûter à bord, une atmosphère spéciale pour les premiers à naviguer sur ce bateau.»

«Le Coudrier Mégantic est un bateau neuf, de type Explorathor, d'une capacité de 72 passagers, avec un moteur diesel qui prend

le moins d'essence possible et qui respecte les normes canadiennes en rapport avec les émissions de gaz à effet de serre. Il possède des réservoirs pour les eaux usées, car rien n'est rejeté dans le lac, mais plutôt vidangé au quai de façon écologique», décrit la jeune femme passionnée.

«Le bateau a été construit au Québec, à la Petite Rivière Saint-François, avec 90 pour cent de matériaux québécois, pour encourager l'économie locale.»

L'entreprise va offrir différents produits, des croisières touristiques tous les jours durant l'été, des soupers-croisières, entre autres, avec un menu du terroir quatre services, offerts en collaboration avec un traiteur local, service de bar offrant des vins produits en Es-

trie, entre autres, des croisières thématiques, d'autres éducatives, animées par un pirate, pour les écoles, les garderies, etc.

«Nous aurons aussi des croisières spéciales à l'occasion de la Fête des Pères, pour la Saint-Jean-Baptiste, pendant le Lac en Fête, avec les spectacles pyrotechniques, puis en collaboration avec le Festival Saint-Zénon, à Piopolis, une de nos destinations de choix», confie Isabelle Compagnat.

«Les entreprises pourront aussi nolisier le bateau pour des réunions à bord, des 5 à 7, pour remercier leurs employés. Les gens pourront aussi le réserver pour des réceptions de mariage originales, souligner des anniversaires, etc.»

Inf.: 819-583-5557.

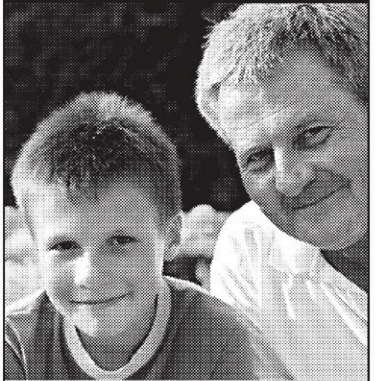


LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Le Coudrier Mégantic offre une belle vue panoramique sur le lac et ses rives.

Centre Funéraire
JACQUES & FILS
INC.

60 ans au service des familles



Officialiser ses dernières volontés

la meilleure façon
de faciliter
la vie de ceux
qui restent.

À partir de

11 \$/mois*

peu importe votre état de santé

*Si le décès survient après 24 mois,
le solde de la planification
sera payé par Assurant.

Nous pouvons
vous offrir
des termes
de paiements
pouvant s'étendre
jusqu'à 120 mois.

Corporation
des Thanatologues
du Québec

Mention Reconnaissance
Programme Excellence
2006
(Lac-Mégantic)



**Jean-Pierre
Jacques**

Diplômé Institut
de
Thanatologie du
Québec

**François
Jacques**

Diplômé Collège
Rosemont
Technique de
thanatologie

3800, rue du Québec-Central
Lac-Mégantic
(Québec) G6B 2C5

819 583-0444
1 800 267-0757

www.centrefuneraire.qc.ca

Un projet d'envergure aux répercussions internationales

Chloé Legris lutte contre la pollution lumineuse à l'AstroLab du Mont-Mégantic

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

NOTRE-DAME-DES-BOIS — Rien ne prédestinait Chloé Legris à la carrière qu'elle a embrasée, il y a quelques années déjà, comme chargée de projet dans la lutte contre la pollution lumineuse pour le compte de l'AstroLab du Parc national du Mont-Mégantic.

Elle ne l'aurait pas cru si on lui avait dit qu'elle prononcerait des conférences à ce sujet, ayant des répercussions environnementales pour toute la planète, devant un auditoire international, à Tucson et aux Îles Canaries, dernièrement...

Native de Montréal, il a



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Chloé Legris pilote le projet de lutte contre la pollution lumineuse de l'AstroLab.

d'abord fallu que son ami de coeur soit de Sherbrooke pour qu'elle soit attirée en Estrie, afin de compléter ses études au Collège Champlain, puis pour s'offrir un baccalauréat en génie mécanique à l'Université de Sherbrooke.

«C'est un domaine non conventionnel pour une femme, c'est sûr, mais j'ai toujours été forte en sciences, j'aimais les choses concrètes et la physique... Je suis tombée en amour avec la région», avoue-t-elle en souriant.

«J'avais aussi la conviction de vouloir travailler dans un domaine axé sur l'environnement. J'ai donc acheminé mon c.v. dans les Parcs nationaux. Ce n'est qu'un an plus tard que le directeur du Parc du Mont-Mégantic, Pierre Goulet, m'a rappelée pour me parler de son projet

de lutte contre la pollution lumineuse. C'était un cadeau sur un plateau d'argent pour moi!»

«J'enseignais à l'époque. J'aimais aussi les communications. C'est un bon «mix» d'environnement, de sciences et de communications, ce projet-là. J'aimais son côté non conventionnel et aventureux. Il y avait pour commencer peu de moyens, mais heureusement que les gouvernements y ont cru et ont investi par la suite plusieurs milliers de dollars!», confie la jeune femme.

Il faut mentionner que les répercussions environnementales du projet avaient de quoi séduire les gouvernements, au moment où les notions d'efficacité énergétique, de Protocole de Kyoto et de sauvegarde de l'environnement s'avèrent très à la mode.

Chloé Legris a interpellé un organisme dont l'AstroLab du Mont-Mégantic était déjà membre, la *International Dark Sky Association* (IDA), qui s'est grandement intéressée au projet de lutte à la pollution lumineuse qu'elle pilote.

«Il n'y avait rien de vraiment structuré et d'uniforme à ce sujet. J'ai eu la chance de rencontrer le président et le comité exécutif de l'IDA au Parc national de Yellowstone, où j'ai donné une première conférence, en septembre 2005. Ils ont été très impressionnés par ce qu'on faisait ici. Je leur ai dit que leur association devrait prendre en main la responsabilité de reconnaître les réserves de ciel étoilé, en étant responsable du comité chargé de la rédaction des documents de cette reconnaissance», raconte Mme Legris.

Par la suite, elle a été appelée à prononcer deux conférences, une à Tucson, au congrès annuel de l'IDA, en mars dernier, puis en avril aux Îles Canaries, d'où elle revient tout juste, pour la Conférence Starlight 2007, chapeautée par l'UNESCO. À ce dernier événement, elle a parlé premièrement du projet de lutte à la pollution lumineuse, puis de la reconnaissance par l'IDA des réserves de ciel étoilé.

«Mais nous sommes surtout heureux que la région immédiate soit devenue pro-active dans ce projet, comme Notre-Dame-des-Bois, dont le maire, Jean-Louis Gobeil, a été très ré-



COLLABORATION, GUILLAUME POULIN

La lutte contre la pollution lumineuse de l'AstroLab a des répercussions planétaires. Cette photo illustre bien la pollution lumineuse créée par la ville de Sherbrooke dans le ciel de l'Observatoire astronomique au sommet du Mont-Mégantic.

ceptif, tout comme les Villes de Lac-Mégantic et de Sherbrooke», admet Chloé Legris.

Elle travaille aussi, en parallèle, sur un symposium international qui aura lieu, l'automne prochain, à l'AstroLab. Elle se réjouit d'avoir déjà obtenu plu-

sieurs confirmations d'organismes importants qui seront présents, dont, entre autres, l'industrie nord-américaine de l'éclairage, le «Lighting Research Center», le U.S. Park Service, Parcs Canada et Parcs Québec, l'Union astronomique

internationale, etc.

«C'est un symposium ouvert sur le monde, qui va toucher une vaste clientèle, dont les secteurs municipal, gouvernemental, les urbanistes, les électriciens, les environnementalistes et bien plus», conclut la jeune femme.

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE
Louise Boisvert
PUBLICITÉ/MARKETING DIRECTRICE
Suzanne-Marie Landry
PUBLICITÉ/ADJOINT(E)S
Isabelle Gagnon
Mélicha Jean et Alain LeClerc
La Tribune
www.cyberpresse.ca
1950, rue Roy,
Sherbrooke, J1K 2X8

RÉDACTION
TÉL. : 819 564-5454
REDACTION@LATRIBUNE.QC.CA
TÉLÉC. : 819 564-8098
PUBLICITÉ
TÉL. : 819 564-5450
TÉLÉC. : 819 564-5482
ANNONCES CLASSÉES
TÉL. : 819 564-2222
TÉLÉC. : 819 564-5482
ABONNEMENTS
TÉL. : 819 564-5466
et 1 800 567-6955

CAHIER SPÉCIAL
Lac-Mégantic
BIENVENUE À BORD!

LAC-MÉGANTIC ET RÉGION
COORDINATION RÉDACTIONNELLE: Jacinthe Nadeau
COORDINATION PUBLICITAIRE: Alain LeClerc
TEXTES: Ronald Martel
MISE EN PAGES: Pierre Turgeon
GRAPHISME (couverture): Marie-Ève Girard
RÉALISATION: Équipe de production de La Tribune

Crédit de taxes sur 5 ans

Lac-Mégantic



Des services **exceptionnels**.

Une ville **dynamique, créatrice** d'emplois.

Profitez du **PROGRAMME DE REVITALISATION 2007 de la Ville de Lac-Mégantic!**

Le règlement 1362 prévoit le versement d'une subvention ou l'octroi d'un crédit de taxes (au choix du propriétaire) pour la construction de nouvelles résidences, dans certains secteurs de la ville, d'une valeur portée au rôle de 80 000 \$ et plus* :

EXEMPLE

Résidence unifamiliale :	5 000 \$	OU	100 % des taxes de l'année en cours (année un)
Immeuble de 2 logements et plus :	5 000 \$ <small>+ 1 000 \$/unité de logement excédant la première</small>		100 % des taxes de l'année deux
Résidence en copropriété ;	5 000 \$		50 % des taxes de l'année trois
			50 % des taxes de l'année quatre
			50 % des taxes de l'année cinq

*Certaines conditions s'appliquent, consultez le règlement 1335 pour les détails.



Activités populaires

LES 25, 26 ET 27 MAI

5^{ème} Vente de débarras collective
À travers la ville

LE 9 JUIN

Fête de la pêche
Ensemencement samedi matin 8 h
Baie-des-Sables
819 583-5197/5515

LE 10 JUIN

Le Grand Tour du
Lac-Mégantic à vélo
33 km ou 54 km
Départ Parc des Vétérans
(819) 583-5515

LE 23 JUIN

Fête Nationale
Saint-Jean-Baptiste
Parc des Vétérans
(819) 583-0007

LES 10, 11 ET 12 AOÛT

Lac en Fête (feux d'artifices, jeux forains,
animations, spectacles de qualité)
Parc des Vétérans
(819) 583-0007

Arts et croisière

**N
O
U
V
E
A
U**

Croisières le Coudrier sur le Lac Mégantic
Embarquez! Vivez l'aventure!

Vivez une expérience unique à bord du Coudrier Mégantic! Le Coudrier Mégantic vous offre toutes les commodités pour assurer le succès de votre croisière : vue panoramique, service de bar, microphone, CD laser et un équipage professionnel sont au rendez-vous pour offrir une croisière dont vous vous souviendrez.

Pour information ou réservation composez le 819 583-5557 ou visitez notre site Internet

DU 17 JUIN AU 12 AOÛT 2007

Galerie d'Art Estivale - Centre Mgr Bonin - (819) 583-0630

www.culture-megantic.qc.ca



www.croisierescoudrier.qc.ca



**À ne pas
manquer!**

Pique-nique familial
4 JUILLET DE 16 H À 19 H

Parc de L'OTJ, rue Victoria
Hot-dogs, breuvages, etc à 25¢

On vous attend!

www.ville.lac-megantic.qc.ca

Les idées fusent pour aider l'environnement

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

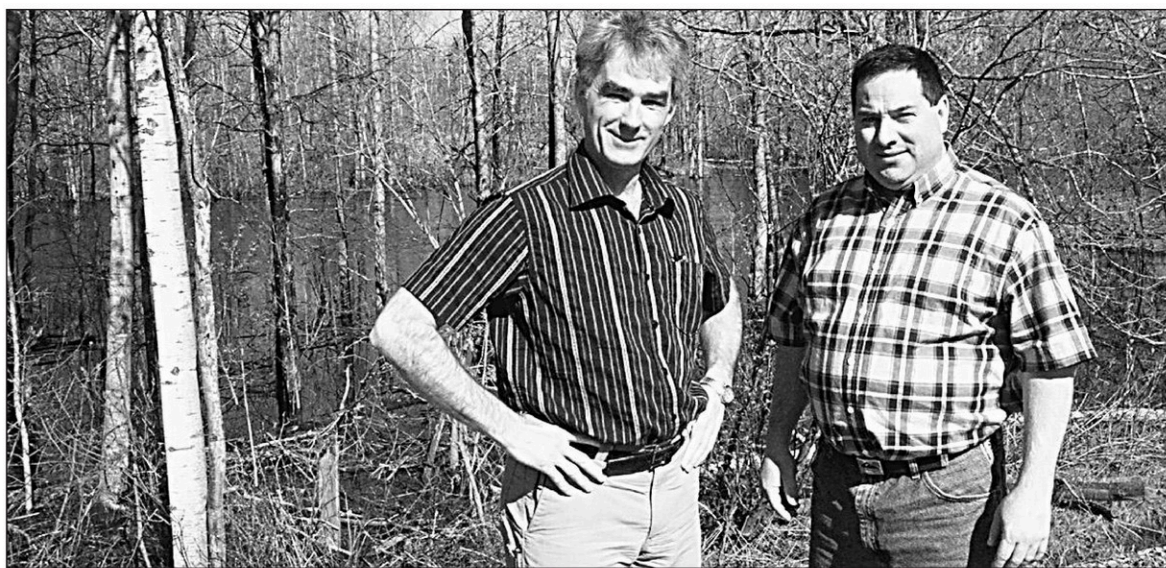
LAC-MÉGANTIC — Si les Méganticois et leur Ville font figure de précurseurs en environnement avec leurs trois bacs pour les matières résiduelles, c'est un peu grâce à la créativité de leur directeur du Service de l'Environnement, Robert Mercier.

Et ce ne sont pas les idées qui lui manquent pour poursuivre dans la même veine et continuer à améliorer le monde où il vit!

«Il faut arrêter de voir sa pelouse comme un terrain de golf. Ce n'est pas heureux, une pelouse parfaite avec des herbicides et des pesticides, surtout pour des fins esthétiques, c'est inutile. Des fourmis, c'est naturel, des pissenlits c'est bon en cuisine, et le plantain a des vertus médicinales», lance Robert Mercier, au risque de paraître hérétique pour plusieurs.

«Nous suggérons à tous l'herbicyclage, dans la gestion écologique des pelouses, en laissant l'herbe coupée sur place. Cela permet d'économiser du temps et de l'argent, tout en étant bénéfique pour le terrain et l'environnement. De cette façon, pas besoin d'engrais puisque la décomposition de l'herbe coupée remet les éléments nutritifs fertilisants dans le sol.»

Voilà qui devrait en faire réfléchir plusieurs, puisque l'herbicy-



Robert Mercier, directeur de l'environnement de la Ville de Lac-Mégantic, et Daniel Gendron, conseiller municipal responsable l'environnement.

clage permet aussi de nourrir le sol, d'économiser de l'eau, tout en réduisant le volume de déchets.

«De plus, on dit que 15 minutes de tondeuse pollue autant qu'une automobile qui parcourt la distance Lac-Mégantic-Montréal», lance le responsable du dossier de l'environnement au conseil municipal de Lac-Mégantic, Daniel Gendron, qui se joint à la conversation.

Par ailleurs, M. Mercier caresse aussi un projet d'implantation de mesures de recyclage dans le secteur de la restaura-

tion rapide.

«Cela ne sera pas nécessairement facile à implanter, car il faudrait des poubelles séparées pour les recyclables, les compostables et les déchets. Mais notre réflexion n'est pas terminée à ce sujet», intervient-il.

Dans un autre ordre d'idée, si une centaine de résidences de Lac-Mégantic ont des compteurs d'eau, il s'agit d'un projet pilote afin de permettre de mesurer la consommation résidentielle, pour comparaison avec la moyenne nationale.

«Nous pensons que la consommation d'eau à Lac-Mégantic est ahurissante. Elle était de 702 litres/jour/personne en 2005 et de 687 en 2006, industries, commerces et institutions (ICI) inclus, alors que la moyenne nationale était de 628 litres/jour/personne. Mais nous voulons pouvoir retirer les ICI des statistiques pour en avoir le cœur net», indique M. Mercier.

«Il faut dire que le coût de l'eau potable est assez élevé à Lac-Mégantic et que le Canada est un des pires consommateurs d'eau

au monde, après les États-Unis. Il y a d'ailleurs un certain illogisme à traiter 100 pour cent de l'eau et d'en consommer par la suite seulement 2 pour cent pour boire et cuisiner.»

Mais les citoyens de Lac-Mégantic peuvent se rassurer, il n'y aura pas implantation d'un réseau parallèle pour alimenter les toilettes et les bains, cela coûterait beaucoup trop cher pour l'économie réalisée.

Robert Mercier et Daniel Gendron indiquent ensuite qu'ils s'apprêtent à lancer la patrouille verte qui verra à émettre des contraventions, s'il le faut.

«Il y a encore des gens qui mettent, par exemple, des sacs d'épicerie en plastique dans leur bac brun à compost. Nous voulons sensibiliser et informer, mais nous allons peut-être devoir punir les récalcitrants. C'est l'agent municipal, engagé pour le stationnement et la gestion des parcomètres, qui sera aidé par une ou deux personnes à temps partiel pour assurer cette patrouille», confie Daniel Gendron.

«Il y a aussi toute la problématique de l'arrosage des entrées de cour avec de l'eau potable. Ceux qui lavent leur auto au boyau, sans pistolet, avec l'eau qui coule constamment, sont également hors-la-loi. Seulement le rinçage est permis de cette façon», rappelle-t-il.



le plus **GRAND** spécialiste
de l'alimentation en région
pour **MIEUX** vous servir!

Marché
Valiquette
METRO
Centre-Ville Lac-Mégantic

5420, rue Frontenac, Lac Mégantic
218 583-1400

La longue histoire d'un amour inconditionnel

Jean Roy à la tête de l'Association pour la protection du lac Mégantic

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Il n'avait pas plus de sept ou huit ans quand Jean Roy, avec quelques amis de l'époque, partait en radeau de fortune sur le lac Mégantic, tel un capitaine téméraire allant sans peurs et sans reproches à la découverte des sept mers! Quelle chose qui ne se referait pas de nos jours...

Pas étonnant quand même qu'il soit aujourd'hui président de l'Association pour la protection du lac Mégantic (APLM).

«C'est une relation avec le lac qui a débuté très jeune, en bateaux de toutes sortes, en radeau, j'ai toujours joué sur l'eau à partir de cinq ou six ans. J'ai toujours continué à adorer le lac... On allait jusque sur la rivière Arnold, dans le secteur de Woburn, on emmenait une vieille tente, c'était drôle! L'hiver, on allait sur la glace aussi. C'est un amour «marquant» et de longue date...», raconte Jean Roy sur le ton de la confiance.

Après des études classiques au Séminaire de Sherbrooke, il a fréquenté l'Université de Sherbrooke, où il a obtenu son baccalauréat ès Arts, puis il passe deux ans en biologie, avant de déménager à l'Université de Montréal où il acquiert sa formation en dentisterie.

«J'étais très attaché à Lac-Mégantic, assez pour y revenir toutes les fins de semaine... C'était pour moi comme un ressourcement. Je ne suis pas un urbain, même si j'aime beaucoup la ville. Je m'étais dit: Un jour, je vais avoir un chalet au centre-ville! Cela ne s'est pas réalisé comme tel, même si ma conjointe vit à Montréal actuellement», raconte un Jean Roy enjoué et passionné.

«Ici, c'était exceptionnel,



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Jean Roy a un attachement viscéral pour la région de Lac-Mégantic et son lac. «Nous avons une belle planète, mais c'est beau ici... Avec le réchauffement, on ne sait pas ce qui nous pend au bout du nez. Il va y avoir des phénomènes qui vont nous surprendre, mais c'est encore le temps d'agir. Les cinq municipalités autour du lac ont chacune leur personnalité, mais elles ont toutes compris. Elles se parlent davantage.»

ça l'est toujours. Le plein air, dans les années 1970, j'en faisais beaucoup. Ça faisait juste commencer, les questions d'environnement, la pollution, les inquiétudes. Je me suis impliqué 15 ans plus tard.»

Né sur la rue Agnès, au bord du lac Mégantic, il devait devenir

dentiste à Chicoutimi, à la fin de ses études. C'était décidé, quand son confrère Gérard Bolduc l'a contacté pour l'inviter à venir à Lac-Mégantic, où il ne fournissait pas comme dentiste.

«J'ai mis une condition. Je devais me trouver un terrain au bord du lac, ce qui s'est réa-

lisé. En 1972, c'était moins cher de s'installer au bord du lac qu'en ville. Aujourd'hui, c'est tout le contraire... Tout le monde devrait pourtant avoir accès direct au lac. S'il n'y avait pas le parc des Vétérans...», évoque M. Roy.

«Heureusement, la Ville a

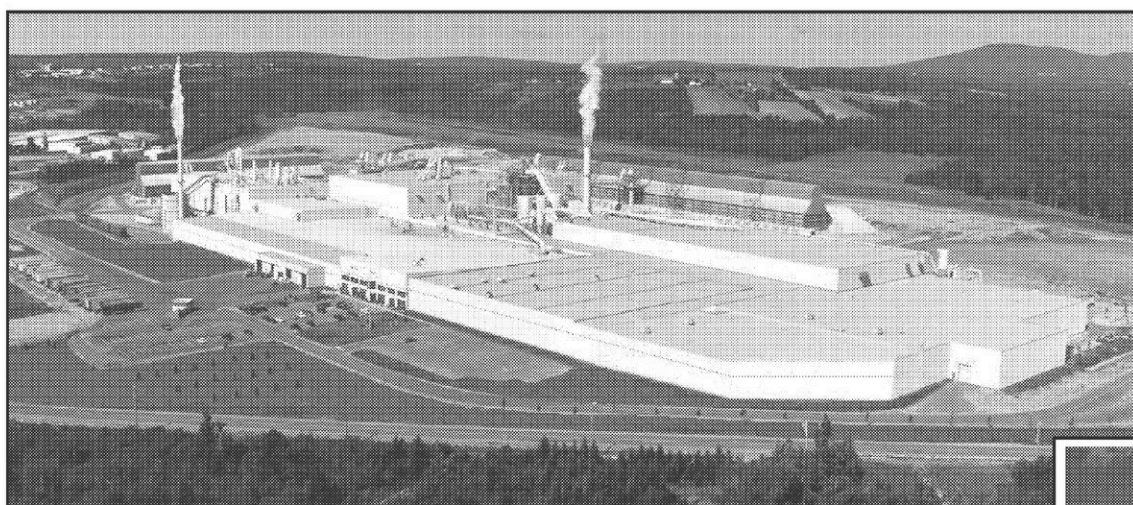
fait attention, nous avons quand même de très bons espaces verts, comme à l'OTJ, Baie-des-Sables, etc. On est privilégiés, parce qu'on est en retard par rapport au Memphrémagog, par exemple.»

L'APLM est née d'un problème sur le lac, en 1980, lorsque est survenu ce que Jean Roy appelle un «bloom» d'algues, dans le jargon écologique.

« Au moins on n'est plus tout seuls, les gens sont également préoccupés par les forêts autour, on se regroupe. »

«Ça a été la panique. L'intérêt a alors monté en flèche, puis il a baissé. À la fin de la saison estivale 2006, on a eu les algues bleues. On avait des études de faites là-dessus. C'était presque normal, c'était en devenir. Chacun doit maintenant y mettre du sien. Il ne faut pas que la préoccupation ne soit qu'une mode, comme le dit Richard Desjardins. Au moins on n'est plus tout seuls, les gens sont également préoccupés par les forêts autour, on se regroupe. Il y a plusieurs partenaires, tout le monde est sensibilisé», confie Jean Roy.

«Les lois devraient être appliquées. Les gens pensent que l'APLM est une police, ce qui n'est pas le cas. L'association refile les plaintes au bon endroit. Je crois davantage en l'éducation qu'en la répression. Comme pour les engrais à pelouse qui, avec les pluies, se retrouvent dans le lac. Chacun doit faire un effort vers des pelouses plus naturelles.»



Le plus grand fabricant de panneaux de particules et de mélamine en Amérique du Nord.

Tafisa Canada,

une équipe de plus de 300 employés hautement mobilisés à atteindre les plus hauts standards de performance de l'industrie. Le secret réside dans les compétences de chacun, les plus récentes technologies et les meilleures pratiques de gestion.

Engagé dans le développement économique de notre région.



4660, rue Villeneuve, Lac-Mégantic (Qc) G6B 2C3
Tél. : 819 583-2930 • Fax : 819 583-2931

www.tafisa.ca



LE COMITÉ «LAC-MÉGANTIC EN FLEURS»

Ça fait aussi partie de l'environnement!

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Si Lac-Mégantic fait figure de très belle ville au Québec, ayant remporté plusieurs prix au fil des ans, dont trois Fleurons du Québec, l'été dernier, dans la nouvelle terminologie du concours des «Villes et villages fleuris», c'est beaucoup grâce à des personnes comme Laurier Maheux, qui s'impliquent bénévolement pour améliorer l'environnement visuel de leur propre résidence et de leur ville.

Président depuis déjà un an du Comité «Lac-Mégantic en Fleurs», dès la première année qu'il s'y est impliqué d'ailleurs, M. Maheux reprend le flambeau en 2007 en essayant de susciter du nouveau.

«On essaie d'apporter des idées nouvelles pour que le comité avance. Nous sommes quatre membres seulement dans le comité, cette année, mais nous avons plusieurs projets intéressants», lance d'un seul élan M. Maheux, qui est appuyé par Ginette Martin, Jocylene Lafontaine et Marcelle Bouffard.

«Le voyage annuel est une activité incontournable. Nous ne savons pas encore où nous irons, mais c'est souvent dans des jar-

dins spéciaux. Nous allons aussi procéder aux jugements des résidences et des commerces qui auront préparé des aménagements pour le concours annuel que nous organisons toujours», continue Laurier Maheux.

«Nous remettons en questions toutes les activités présentement. Nous ne savons pas encore si nous organiserons un échange de plantes. Il y a aussi la soirée de remise des prix sous forme de Méritas, qui devrait avoir lieu à une date ultérieure. Il y a plusieurs activités non encore annoncées, comme un projet de travail avec les jeunes, car il nous faut préparer aussi une relève. Comme l'aménagement à l'entrée de la Polyvalente Montignac, que nous allons sûrement continuer.»

Parmi les nouveautés qui pourraient voir le jour, le président signale un projet concernant des arbustes spéciaux qui attirent les oiseaux, des conférences qu'il souhaiterait mettre à la programmation, aussi une exposition possible de livres sur les fleurs, en collaboration avec la Bibliothèque municipale de Lac-Mégantic.

Mais il revient sur la sensibilisation des jeunes qui lui tient à cœur.

«Il y a sûrement une activité



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

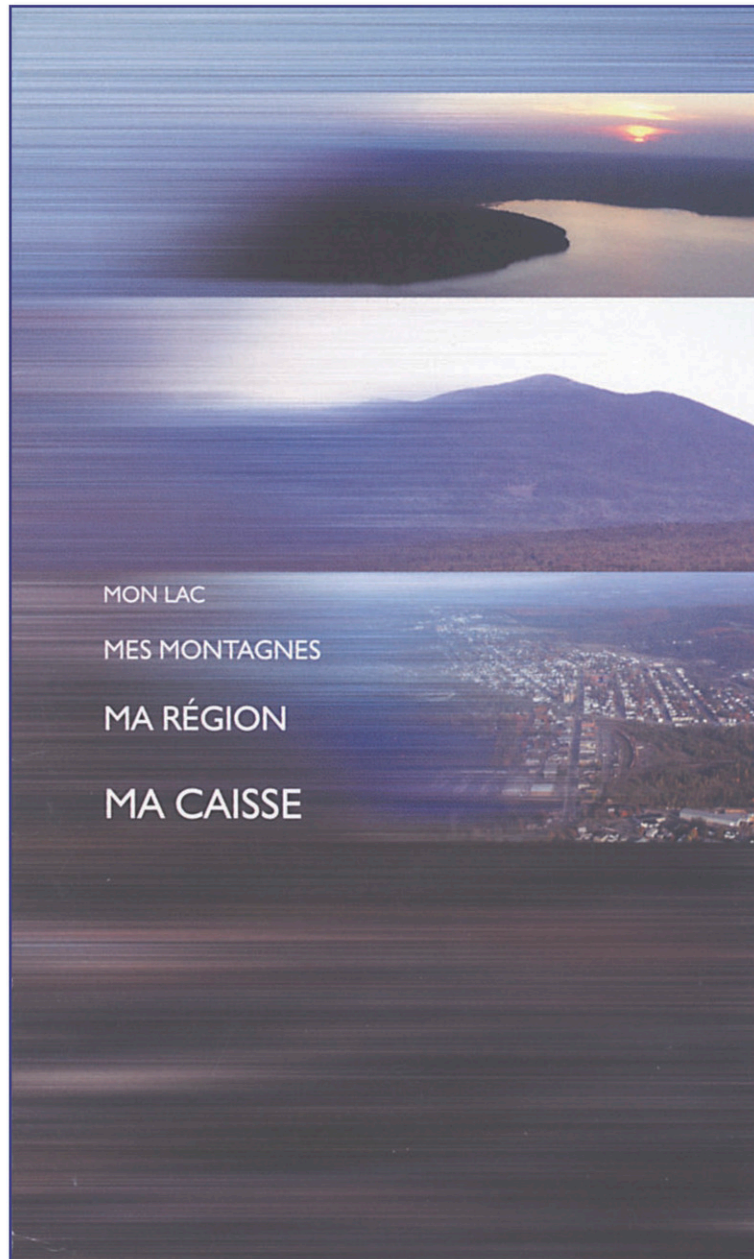
Le président du comité Lac-Mégantic en fleurs, Laurier Maheux pose avec les trois autres membres, mesdames Ginette Martin, Marcelle Bouchard et Jocylene Lafontaine.

qui sera mise de l'avant en concertation avec le Comité environnement Vert l'Avenir, à la Polyvalente Montignac, dont le responsable est Étienne Breton, un jeune enseignant. Nous pensons aussi à des activités avec les écoles primaires, pour peut-être

inciter des élèves à choisir plus tard l'horticulture comme métier ou au moins comme passe-temps», indique en souriant M. Maheux.

Diplômé de l'Université de Sherbrooke en adaptation scolaire, Laurier Maheux a enseigné

28 ans à la Polyvalente Montignac et cinq ans au primaire. Il a fait du bénévolat toute sa vie. Il est d'ailleurs encore impliqué à la Popote Roulante et pour la Guignolée, dont les activités se concentrent davantage autour du temps des Fêtes.



MON LAC

MES MONTAGNES

MA RÉGION

MA CAISSE

Partenaire financier activement impliqué dans le milieu, Ma Caisse compte plus de 45 employés, plus de 12 000 membres et gère plus de 200 millions \$ d'actifs.

En mai 2007, Ma Caisse a ristourné à ses membres plus de 1.4 million \$ avec des taux records de 24.75 % aux épargnants et 10,00 % aux emprunteurs, en plus de verser 75 000 \$ au fonds d'aide au développement du milieu.

En contribuant activement à l'essor des personnes et des communautés, Ma Caisse affirme avec force sa distinction coopérative.



Desjardins

**CAISSE POPULAIRE DESJARDINS
DE LA RÉGION-OUEST-DE-MÉGANTIC**

Siège social
LAC-MÉGANTIC
4749, RUE LAVAL
G6B 1C8
TÉL. : (819) 583-1911
TÉLÉC. : (819) 583-0897

**CENTRE DE SERVICE
NANTES**
1260, RUE PRINCIPALE
GOY 1G0
TÉL. : (819) 547-3666
TÉLÉC. : (819) 547-3780

**CENTRE DE SERVICE
NOTRE-DAME DES BOIS**
25, RUE PRINCIPALE OUEST
JOB 2E0
TÉL. : (819) 888-2433
TÉLÉC. : (819) 888-2864

**CENTRE DE SERVICE
PIOPOLIS**
431, RUE PRINCIPALE
GOY 1H0
TÉL. : (819) 583-2674
TÉLÉC. : (819) 583-2992

**CENTRE DE SERVICE DE
STE-CÉCILE DE WHITTON**
4554, RUE PRINCIPALE
GOY 1C0
TÉL. : (819) 583-0176
TÉLÉC. : (819) 583-6428

• SERVICE CONSEILS SUR RENDEZ-VOUS • 60 HEURES DE DISPONIBILITÉ DE 8 H À 20 H, DU LUNDI AU VENDREDI.

La tête en ébullition pour la cause

Étienne Breton, jeune enseignant tourné vers l'environnement

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Un jeune enseignant de la Polyvalente Montignac, Étienne Breton, sort tout juste de l'organisation de la première Semaine de l'environnement de Lac-Mégantic, qui a remporté un franc succès.

Il aurait droit à un peu de repos, mais déjà il doit avoir le cerveau qui déborde d'idées pour de nouvelles activités en faveur de l'environnement, lui qui n'en est pas à ses premières initiatives en ce domaine.

Il a entre autres travaillé au sein du «Comité environnement Vert l'avenir», à la Polyvalente où il enseigne, depuis 2004, l'*Éthique et culture religieuse*. Il a essayé de changer certaines pratiques, particulièrement à la cafétéria de l'établissement, pour qu'elles deviennent plus responsables écologiquement.

«Mais tu as souvent l'impression de déranger. C'est long, car il faut agir sur les mentalités. Les changements doivent être progressifs, surtout quand ils impliquent des coûts supplémentaires, là c'est pas facile!», lance-t-il.

Il est également membre du c.a. de l'Association pour la pro-

tection du lac Mégantic, depuis deux ans. Il y a réalisé, l'an dernier, un projet de revitalisation de rive du lac, sur le site d'une ancienne rampe de mise à l'eau pour bateaux, au bout de la rue Victoria.

« Mais tu as souvent l'impression de déranger. C'est long, car il faut agir sur les mentalités. Les changements doivent être progressifs, surtout quand ils impliquent des coûts supplémentaires, là c'est pas facile! »

Ce projet est devenu comme une fenêtre où les citoyens intéressés pouvaient y voir la manière de s'y prendre pour revitaliser le bord du lac, quelles plantes y privilégier, quels aménagements y effectuer, etc.

«C'est le scoutisme qui m'a amené à l'environnement, raconte le Sherbrookois de nais-



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Étienne Breton est un mordu de plein air et d'environnement. Enseignant à la Polyvalente Montignac, il essaie d'influencer la société dans laquelle il vit pour améliorer des choses, faire changer certaines pratiques pour les rendre plus responsables écologiquement.

sance. J'en ai fait de 8 à 24 ans. Ce fut mes premières expériences de plein air, ça m'est resté, de même que mon côté aventurier. Ça a surtout été marquant pour moi quant à l'enseignement, par l'animation impliquée, et aussi pour le volet communautaire.»

Il ne peut renier non plus ses expériences en camp de vacances, au Camp Claret au lac Elgin, où il a été moniteur et chef de camp pendant six ans, et où il a rencontré celle qui est devenue sa conjointe, Geneviève Foley, une Méganticoise pure laine.

Son expérience en développement international a également été déterminante. En effet, après des études à l'Université Laval en éthique et formation de la personne, il a suivi un programme d'initiation à la coopération, au Mali, en Afrique, où il a vécu un choc culturel très grand.

Revenu pour des études en coopération internationale au Cégep de Rivière-du-Loup, il est reparti quatre mois avec un mandat de professeur en animation sur les droits humains au Burkina Faso. Il a ensuite oeuvré comme

SUITE à la page suivante

**DÉPAYSEMENT, ENCHANTEMENT,
DÉCOUVERTE**

AUBERGE CHAMPÊTRE

Victorines
du Lac

LAURÉAT NATIONAL
BRONZE

LES GRANDS
PRIX
DU TOURISME
QUÉBÉCOIS
2007

Tourisme
Québec



**Hôtellerie
Champêtre**
Auberges et Hôtels du Québec
Québec Resorts & Country Inns

Forfaits 103\$
à partir de /pers.
(Nuitée, déj., souper 5 services)

1886 route 161, Lac-Mégantic • 1 866-494-6904

info@victorines.qc.ca /
www.victorines.qc.ca

227787

MUNICIPALITÉ
Canton de

Stratford



La municipalité du Canton de Stratford est à mi-chemin entre Thetford Mines et Lac-Mégantic à une distance d'environ 35 kilomètres et se retrouve à une distance de 72 kilomètres de la ville de Sherbrooke. La municipalité s'étend sur une superficie de 125 km². On y retrouve quelques industries telles que : fer ornamental, scierie, huiles essentielles et sapins de Noël.

L'originalité du territoire de la municipalité de Stratford provient de son étendue sur une grande variété de reliefs et constitue une zone de transition entre la large vallée du bassin de la rivière Saint-François et les hautes terres. Stratford baigne les eaux du lac Aylmer, un des sept grands lacs de l'Estrie au pourtour très découpé, tandis que le petit lac Elgin se cache au creux d'une zone de collines boisées. Stratford partage avec les municipalités voisines le Parc national de Frontenac, le caractère sauvage lui vient de sa sombre forêt ornée d'une myriade de petits lacs et d'un réseau de ruisseaux tortueux qui sillonnent un relief modeste. Puis on s'élève sur le vaste plateau ondulé qui occupe toute la partie orientale de l'Estrie.

On comprendra que la vocation d'abord agricole et forestière de Stratford peut maintenant compter sur l'apport de la villégiature et les activités de plein air. On y retrouve des attraits touristiques comme le Domaine Aylmer, les Berges du lac, le pavillon de la Faune et les croisières du lac.

229533

La tête en ébullition pour la cause

Étienne Breton, jeune enseignant tourné vers l'environnement

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Un jeune enseignant de la Polyvalente Montignac, Étienne Breton, sort tout juste de l'organisation de la première Semaine de l'environnement de Lac-Mégantic, qui a remporté un franc succès.

Il aurait droit à un peu de repos, mais déjà il doit avoir le cerveau qui déborde d'idées pour de nouvelles activités en faveur de l'environnement, lui qui n'en est pas à ses premières initiatives en ce domaine.

Il a entre autres travaillé au sein du «Comité environnement Vert l'avenir», à la Polyvalente où il enseigne, depuis 2004, l'*Éthique et culture religieuse*. Il a essayé de changer certaines pratiques, particulièrement à la cafétéria de l'établissement, pour qu'elles deviennent plus responsables écologiquement.

«Mais tu as souvent l'impression de déranger. C'est long, car il faut agir sur les mentalités. Les changements doivent être progressifs, surtout quand ils impliquent des coûts supplémentaires, là c'est pas facile!», lance-t-il.

Il est également membre du c.a. de l'Association pour la pro-

tection du lac Mégantic, depuis deux ans. Il y a réalisé, l'an dernier, un projet de revitalisation de rive du lac, sur le site d'une ancienne rampe de mise à l'eau pour bateaux, au bout de la rue Victoria.

« Mais tu as souvent l'impression de déranger. C'est long, car il faut agir sur les mentalités. Les changements doivent être progressifs, surtout quand ils impliquent des coûts supplémentaires, là c'est pas facile! »

Ce projet est devenu comme une fenêtre où les citoyens intéressés pouvaient y voir la manière de s'y prendre pour revitaliser le bord du lac, quelles plantes y privilégier, quels aménagements y effectuer, etc.

«C'est le scoutisme qui m'a amené à l'environnement, raconte le Sherbrookois de nais-



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Étienne Breton est un mordu de plein air et d'environnement. Enseignant à la Polyvalente Montignac, il essaie d'influencer la société dans laquelle il vit pour améliorer des choses, faire changer certaines pratiques pour les rendre plus responsables écologiquement.

sance. J'en ai fait de 8 à 24 ans. Ce fut mes premières expériences de plein air, ça m'est resté, de même que mon côté aventurier. Ça a surtout été marquant pour moi quant à l'enseignement, par l'animation impliquée, et aussi pour le volet communautaire.»

Il ne peut renier non plus ses expériences en camp de vacances, au Camp Claret au lac Elgin, où il a été moniteur et chef de camp pendant six ans, et où il a rencontré celle qui est devenue sa conjointe, Geneviève Foley, une Méganticoise pure laine.

Son expérience en développement international a également été déterminante. En effet, après des études à l'Université Laval en éthique et formation de la personne, il a suivi un programme d'initiation à la coopération, au Mali, en Afrique, où il a vécu un choc culturel très grand.

Revenu pour des études en coopération internationale au Cégep de Rivière-du-Loup, il est reparti quatre mois avec un mandat de professeur en animation sur les droits humains au Burkina Faso. Il a ensuite oeuvré comme

SUITE à la page suivante

DÉPAYSEMENT, ENCHANTEMENT,
DÉCOUVERTE

AUBERGE CHAMPÊTRE

Victorines
du Lac

LAURÉAT NATIONAL
BRONZE

LES GRANDS
PRIX
DU TOURISME
QUÉBÉCOIS
2007

Tourisme
Québec



Hôtellerie
Champêtre
Auberges et Hôtels du Québec
Québec Resorts & Country Inns

Forfaits **103\$**
à partir de /pers.
(Nuitée, déj., souper 5 services)

1886 route 161, Lac-Mégantic • 1 866-494-6904

info@victorines.qc.ca /
www.victorines.qc.ca

227787

MUNICIPALITÉ
Canton de

Stratford



La municipalité du Canton de Stratford est à mi-chemin entre Thetford Mines et Lac-Mégantic à une distance d'environ 35 kilomètres et se retrouve à une distance de 72 kilomètres de la ville de Sherbrooke. La municipalité s'étend sur une superficie de 125 km². On y retrouve quelques industries telles que : fer ornamental, scierie, huiles essentielles et sapins de Noël.

L'originalité du territoire de la municipalité de Stratford provient de son étendue sur une grande variété de reliefs et constitue une zone de transition entre la large vallée du bassin de la rivière Saint-François et les hautes terres. Stratford baigne les eaux du lac Aylmer, un des sept grands lacs de l'Estrie au pourtour très découpé, tandis que le petit lac Elgin se cache au creux d'une zone de collines boisées. Stratford partage avec les municipalités voisines le Parc national de Frontenac, le caractère sauvage lui vient de sa sombre forêt ornée d'une myriade de petits lacs et d'un réseau de ruisseaux tortueux qui sillonnent un relief modeste. Puis on s'élève sur le vaste plateau ondulé qui occupe toute la partie orientale de l'Estrie.

On comprendra que la vocation d'abord agricole et forestière de Stratford peut maintenant compter sur l'apport de la villégiature et les activités de plein air. On y retrouve des attraits touristiques comme le Domaine Aylmer, les Berges du lac, le pavillon de la Faune et les croisières du lac.

229533

SUITE de la page M10

La tête en ébullition

animateur à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire dans trois écoles primaires, au Québec, avant d'enseigner l'éducation au développement à des gens qui parlaient à l'étranger, au Cégep de Rivière-du-Loup.

Des expériences multiples qui l'ont rendu polyvalent et sensibilisé assez pour tenir à sensibiliser les autres.

«La Semaine de l'Environnement me tient beaucoup à cœur, comme événement qui pourrait revenir d'une année à l'autre. Et aussi je fais la promotion du volet plein air, dans la région. Nous avons de très belles richesses à ce point de vue et j'essaie d'initier les jeunes. Le plein air est un moyen d'éducation, un outil puissant de sensibilisation, j'y crois beaucoup», confie-t-il.

Il ajoute qu'il aimerait, plus tard, se lancer en politique municipale.

«C'est pour le pouvoir de changement que j'irais, mais encore là, il faut prendre le temps. Ce serait un moyen de soigner notre qualité de vie», conclut-il.

Bilan très positif pour la première Semaine de l'environnement



PHOTO FOURNIE PAR ÉTIENNE BRETON

Les 32 kiosques sur des questions environnementales n'ont vu défiler que 175 personnes, le samedi de la Semaine de l'Environnement, au Pavillon de l'OTJ. Mais compte tenu que l'environnement n'est pas nécessairement un loisir, ce résultat est encourageant et les responsables d'organismes, qui ont tissé des liens entre eux, sont prêts à réitérer l'expérience lors de la prochaine Semaine de l'Environnement, l'an prochain ou dans deux ans.

LAC-MÉGANTIC — Étienne Breton dégage un bilan très positif de la première Semaine de l'environnement de Lac-Mégantic. «Avec tout le dynamisme qu'on a pu ressentir autour de l'événement, nous pouvons assurer qu'une graine a été semée pour l'environnement, quant à la mobilisation du public, un objectif qui a été atteint.»

« Ce qui est encourageant, c'est que les visages changeaient d'un soir à l'autre. »

«Et puis l'environnement, ce n'est pas exactement un loisir... On demande à chacun de faire un effort pour améliorer les choses. On travaille sur les mentalités, à long terme, alors on ne pouvait espérer accueillir 150 personnes, à chaque conférence, et 500 ou 600 visiteurs pour les kiosques!»

Dans les faits, entre 30 et 80 personnes ont assisté aux conférences présentées chaque soir de la semaine et 175 personnes se sont arrêtés aux différents

stands d'exposition le samedi.

«Ce qui est encourageant, c'est que les visages changeaient d'un soir à l'autre», ajoute Étienne Breton.

Le jeune a monté seul toute la programmation de ce premier événement officiel à saveur écologique, avec un budget relativement minime fourni par un petit nombre de commanditaires et de partenaires. Ce dont il peut être très fier, puisque cet exploit budgétaire relève davantage de la simplicité volontaire, une philosophie qui devrait primer plus souvent dans la société de sur-consommation qui caractérise les années 2000.

«Je suis convaincu que les participants vont en parler autour d'eux. L'événement va rayonner et va amener un changement des petits gestes en faveur de l'environnement. L'important, c'est d'y aller peu à peu, au rythme de chacun. Les commentaires ont été extrêmement positifs. J'ai déjà des idées pour la prochaine édition, qui pourrait se tenir dès l'an prochain ou bien dans deux ans. Je suis encore en réflexion sur l'avenir de l'événement», a-t-il avoué.

— Ronald Martel

POUR TOUT SAVOIR

Chaque jour, lisez

La Tribune



La Maison Usinex

Une présentation

Maison Usinex, fier concepteur et constructeur de cette magnifique maison, vous invite à la visiter au Carrefour de l'Estrie, face à Rona l'Entrepôt.

Achetez des billets pour le tirage de cette maison, modèle Magistral. Tous les profits iront à la Fondation du CHUS, à l'Institut de gériatrie de Sherbrooke et à plusieurs autres fondations.

TIRAGE 18 SEPTEMBRE 2007



Merci à tous nos partenaires, fournisseurs et sous-traitants qui nous ont aidé à réaliser ce magnifique projet.



114, route 214, Milan (QC) GOY 1E0
SVP veuillez prendre rendez-vous :

(819) 657-4268

www.maisonusinex.com

Maison Usinex, une maison de confiance
Licence R.B.Q. : 8223-2745-02

Heures d'ouverture

Lundi au vendredi de 9 h à 17 h

Samedi de 9 h à 16 h

Dimanche de 10 h à 15 h



Une passionnée de la chose municipale

Mairesse de Nantes, Ginette Dupuis a vite appris le sens de « qui prend mari prend pays »

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

NANTES — «*Qui prend mari prend pays.*» Voilà un dicton bien connu qui correspond assez bien à l'histoire de la mairesse de Nantes, Ginette Dupuis, qui a quitté depuis longtemps sa ville natale de Québec pour suivre son mari, Jean-François Dupuis, à Lebel-sur-Quévillons, entre autres, dans le Nouveau Québec, puis dans l'Outaouais, pour arriver finalement à Nantes, près de Lac-Mégantic!

Agent de conservation de la Faune, son mari est appelé à voyager ainsi pour son travail. La mairesse semble bien heureuse d'avoir abouti à Nantes où elle s'est découverte une passion pour le secteur municipal.

«J'avais travaillé dans le domaine municipal dans le passé et j'avais trouvé ça intéressant. Je m'étais dit que peut-être, un jour, j'y reviendrais. Ça s'est réalisé maintenant que les enfants sont plus grands. Mais ça ne doit pas être évident avec de jeunes enfants!», lance en riant de bon cœur la mère de deux enfants de 25 et 30 ans.

«C'est ici qu'on est resté le plus longtemps et on s'y plaît beaucoup!, assure-t-elle avec une sincérité évidente. Et puis on se rapprochait tous les deux



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Ginette Dupuis, la mairesse de Nantes, l'admet volontiers : «J'apprécie beaucoup la très belle qualité de vie que nous avons à Nantes!».

de nos familles.»

La mairie de Nantes n'est sans doute pas la tâche la plus lourde de la MRC du Granit, mais elle accapare Ginette Dupuis passablement, elle qui travaille aussi à plein temps pour Services Canada, jadis Emploi et Immigration Canada.

«Il y a quand même plusieurs dossiers qui doivent être pris en considération. À commencer par le Programme de transfert de la taxe fédérale sur l'essence, pour lequel nous voulons nous doter d'un plan d'intervention, selon les priorités du ministère...», indique Mme Dupuis.

«Nous pensons aussi à un programme de revitalisation, pour inciter des gens à venir s'établir à Nantes, que ce soit pour le pôle du village ou celui de Laval-Nord. Dans ce dernier, par ailleurs, nous sommes en négociation avec la Ville de Lac-Mégantic pour l'eau potable. Depuis les gros travaux pour ajouter des puits artésiens, la Ville doit hausser ses tarifs. Et puis, il y a le dossier de la vitesse élevée sur la rue Laval Nord, dont on veut faire baisser la limite à 50 km/heure.»

Comme on peut le voir, les sujets de discussion ne manquent pas à Nantes, par les temps qui courent.

«Il y a aussi les dossiers ré-

gionaux, dont le schéma de couverture de risques, au niveau de la MRC. Ce sont de grosses décisions à prendre à la fin d'un long processus. Les critères et les normes à rencontrer sont pas mal difficiles. Nous ne sommes que 1492 citoyens pour assumer la facture. Notre service d'incendie avec des pompiers volontaires fait de la bonne ouvrage, ils ont accepté de s'astreindre à beaucoup de formation, ayant à cœur la protection des citoyens, avec un chef de pompier dévoué qui a la vocation», croit Mme Dupuis.

«On essaie d'améliorer nos équipements pour leur faciliter la tâche, mais notre budget n'est pas très élevé.»

Elle a un bon mot également pour le personnel municipal, à commencer par la directrice générale, Lucie Lortich, et Jocelyne Rhéaume, son «adjointe», de même que ceux de la voirie municipale, qui font tous du bon travail, malgré la température printanière, plutôt hivernale, qui n'a rien eu d'idéale pour ces derniers.

La mairesse travaille aussi sur une représentation de sa municipalité lors d'une activité spéciale à Nantes, en France, les 8 et 9 septembre prochain, dans le cadre de la Coupe du monde de rugby, où participera une équipe du Canada.

Fier partenaire de votre réussite !

Une présence active dans la **MRC** de Lac-Mégantic

Cette fenêtre ouverte à travers **La Tribune** vous permet de véhiculer votre message, autant par le texte que par la publicité, à plus de **115 000** lecteurs.

Toujours à votre écoute, toujours prêt à vous donner pleine satisfaction... nous travaillons pour et avec les gens de votre région.

Jean-François Duplessis
Conseiller publicitaire

819 564-5456, poste 238
jdupless@latribune.qc.ca

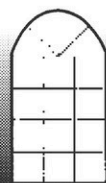
La Tribune



DES DOSSIERS régionaux et nationaux

à ne pas manquer chaque jour dans

La Tribune



PORTES et FENÊTRES Vallée Inc.

Nouveau Fenêtre aluminium imitation bois

MANUFACTURIER

de portes d'acier, système à triple coupe-froid, fenêtres PVC, gamme complète, PVC couleur, fini aluminium.

- ▶ FENÊTRES À BATTANT
- ▶ FENÊTRES GUILLOTINE
- ▶ FENÊTRES COULISSANTES
- ▶ AUVENTS

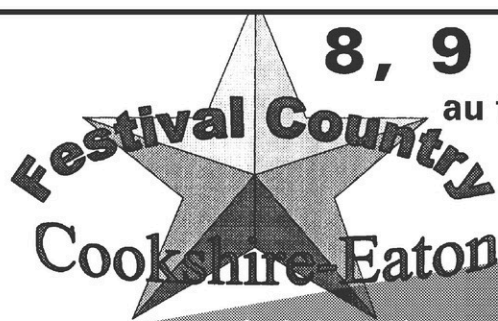
- ▶ PORTES D'ENTRÉE
- ▶ PORTES PATIO
- ▶ PORTES DE GARAGE (ACIER OU ALUMINIUM)



Tél. : (819) 583-5315 - Téléc. : (819) 583-3152
8419, Route 204 Frontenac (Québec)

8, 9 et 10 juin 2007

au terrain de l'exposition agricole,
Route 108, Cookshire



Nouveau!

Dimanche GALA FOLK pour artistes/amateurs

SPECTACLES

Vendredi, 15\$ - Samedi, 15\$
Dimanche, 10\$ / Forfait 3 jours 35\$

- Chapiteau, salle de danse, saloon (plus d'une trentaine d'artistes)
- Restauration

- Stationnement gratuit pour VR, avec l'achat du forfait.

- Permis S.A.O.
- Sécurité jour/nuit.

Apportez vos chaises.

Information : Marcel, 819 875-3837 - Hélène, 819 875-3772

www.festivalcookshire.com

Klaus-Kinsky Sifra, Méganticois par amour !

D'Haïti à promoteur de spectacles au centre-ville de Lac-Mégantic

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Ne vous étonnez pas si vous voyez un jeune homme de race noire, l'air heureux et toujours souriant, déambuler dans la rue Frontenac, au centre-ville de Lac-Mégantic, près du Cabaret-Lounge Le Zénith... C'est sûrement Klaus-Kinsky Sifra, un Haïtien dans la ville!

L'homme est promoteur de spectacles dans le Bar Le Zénith qu'il loue depuis quelques années déjà, lui qui est arrivé dans sa ville d'adoption en 2003, par amour...

C'est grâce à son amie de coeur, en effet, s'il se retrouve à Lac-Mégantic. Martine Carrier, originaire de Woburn, mais résidente de Lac-Mégantic, l'a amené à y déménager.

«Je savais que je viendrais demeurer à Lac-Mégantic, un jour, car j'en avais entendu parler, mais je ne savais pas comment, ni pourquoi, ni quand», avoue Klaus-Kinsky, qui est né en Haïti en 1975.

«Nous nous sommes connus en «chattant» sur Internet. Puis nous nous sommes rencontrés à Sherbrooke, un soir que nous devions aller voir un spectacle au Centre culturel de l'Université. Je me suis perdu, je n'ai jamais vu le spectacle finalement, mais

nous nous sommes promenés dans les rues de Sherbrooke, que je ne connaissais pas. Puis l'auto de Martine est tombée en panne. J'ai dû venir la reconduire à Lac-Mégantic. Je ne m'en suis pas plains!»

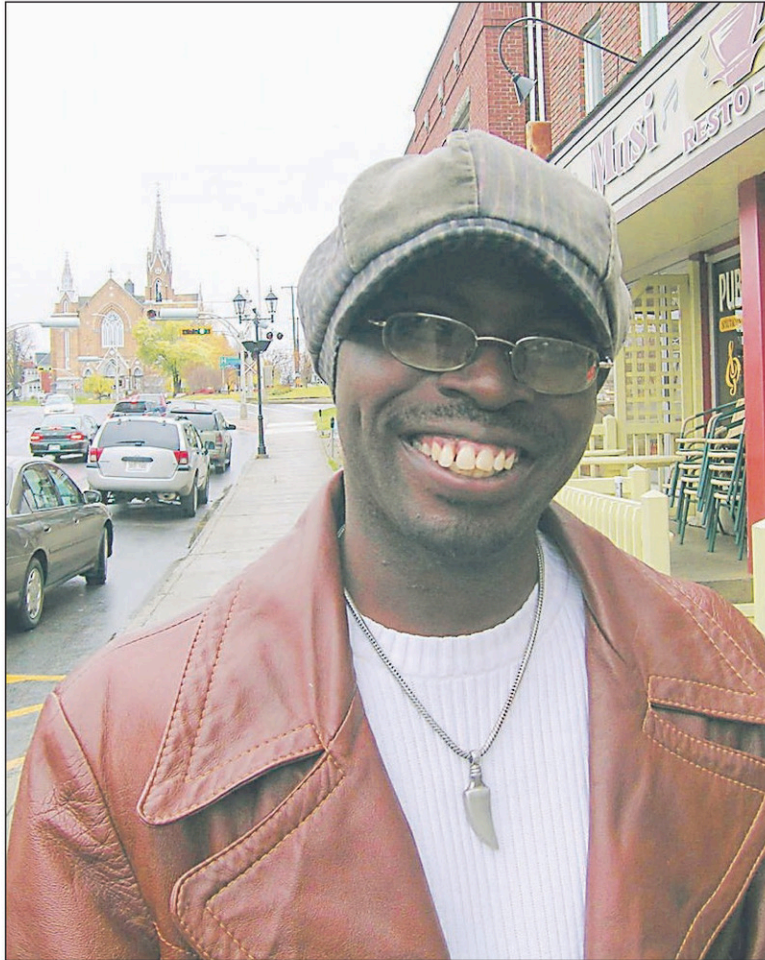
Il est arrivé au Québec avec ses parents en 1983, à Ville Saint-Laurent, dans un quartier cosmopolite.

«Nous y sommes venus parce que mon père voulait nous assurer un meilleur avenir, plus sécuritaire, à moi et mes deux soeurs. Nous sommes déménagés à Laval au début 1990, parce que les choses bougeaient trop à Ville Saint-Laurent. Mes parents voulaient nous éloigner des mauvaises influences et parfaire nos éducations. C'était l'époque du début des gangs de rues», confie le jeune homme qui doit son prénom à l'acteur polonais Klaus Kinski.

«Je ne voulais pas déménager, dans le temps, parce que je laissais mes amis, mais avec le recul, je crois que ce fut un bon choix.»

Durant sa formation, il a délaissé le cégep pour un cours de Gestion dans l'industrie du disque et du spectacle, un cours d'un an et demi qui coûtait 10 000\$ à l'époque.

«Mes parents n'étaient pas d'accord que je laisse le cégep,



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Klaus-Kinsky Sifra est un Haïtien en amour et amoureux de sa ville d'adoption, Lac-Mégantic, un véritable paradis pour lui.

alors j'ai dû payer moi-même ces études», admet-il.

Après ses études, il s'est occupé, comme gérant d'artiste, de la carrière internationale de Don Karnage, en 1997, surtout en Afrique, en Haïti et aux Antilles, du groupe LMDS, comme assistant-gérant, qui a produit un CD chez Guy Cloutier, et de la carrière solo de Corneille, en collaborant avec Judy Richards et son gérant de l'époque.

«Je me suis occupé aussi de la carrière de ma copine de ce temps-là, Annie Major-Matte, une comédienne et chanteuse, lui dénichant son premier contrat de disque avec Guy Cloutier», mentionne Klaus-Kinsky.

«J'ai essayé de trouver du travail à Lac-Mégantic... mais c'est difficile. J'ai décidé de produire moi-même des spectacles, de faire ma place. Les petites salles, c'est plus difficile de rentabiliser. Mais comme je connais bien les artistes ou leurs gérants, ils me renvoient l'ascenseur, ils acceptent des cachets plus bas que d'habitude.»

En plus d'être en amour, il est aussi amoureux de Lac-Mégantic, un vrai paradis selon lui, son deuxième, car il s'y connaît, Haïti étant un véritable paradis terrestre, naturel et sublime, même si les gens y vivent pauvrement.

TOUT sous le même toit!

LAC-MÉGANTIC

En affaires depuis 66 ans!



Silverado LT 4 portes 2007
Pick-up de l'année!



Pontiac Grand Prix GT 2007
Fiabilité légendaire!



Canyon SLE 2007
Nouveau moteur!



Chevrolet Aveo 2007
La plus haute cote de sécurité 5 étoiles!



Cobalt SS 2007
Ingénierie raffinée!



Pontiac Vibe 2007
Très économique!



GMC Acadia 2007



Buick Enclave 2007
Nos derniers arrivés!

**CHEVROLET
PONTIAC
BUICK
GMC**

Optimum
VÉHICULES D'OCCASION

- Garantie du manufacturier
- Inspection en 150 points et plus
- Assistance routière 24 heures
- Possibilité d'échange

4196, rue Laval, Lac-Mégantic
(819) 583-0110

N'oubliez pas d'appliquer vos primes de la Carte GM au prix d'achat ou au versement initial de location de votre prochain véhicule GM neuf.



Un autre mégachantier pour les Valiquette

Même loin des grands centres, on veut se spécialiser dans l'alimentation

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Le centre-ville de Lac-Mégantic vit une autre effervescence. Après la construction du complexe commercial Le Frontenac, au 5200 de la rue du même nom, voici que s'active toute une armée d'ouvriers au mégachantier du Marché Métro, quelques édifices plus loin, un investissement de 4 millions \$.

Pour les propriétaires, les Valiquette, ce n'est pas le premier agrandissement de leur supermarché, eux qui ont vécu plusieurs chambardements de leur magasin depuis leur venue dans la région, en 1984.

D'abord installé au 5397, rue Frontenac, dans l'ancien marché IGA de Bertrand Boulanger, un local de 5000 pieds carrés seulement, le Marché Métro comptait, à cette époque, Jacques Alain comme actionnaire avec André Valiquette.

En 1990, se trouvant de plus en plus à l'étroit, les deux comparses décident de s'installer de l'autre côté de la rue Frontenac, au 5420, l'emplacement actuel offrant beaucoup plus de potentiel.

Plus tard, en 1997, c'est par l'achat du restaurant B. B. Curb qu'ils agrandissent à nouveau leur supermarché à 15 000 pieds carrés. Puis en 2001, André Valiquette rachète les parts de Jacques Alain. Son entreprise compte alors 60 employés.

Aujourd'hui, le mégachantier va apporter plusieurs changements au Marché Métro, des améliorations que la clientèle va pouvoir apprécier.

«Juste pour vous donner une idée, ils sont neuf bouchers ac-



André Valiquette et son fils Philippe, devant le méga-chantier de leur Marché Métro, au centre-ville de Lac-Mégantic. Philippe va prendre la relève de son père, petit à petit, dans un futur rapproché. «C'est pour lui cet investissement-là de 4 millions \$!»

tuellement à travailler dans un espace prévu pour cinq personnes», révèle M. Valiquette.

«De 12 000 pieds carrés d'espace vendant, le magasin va passer à 18 500 pieds carrés. C'est plus que 50 pour cent de plus, ça vaut la peine, c'est un chantier majeur. Et on aura 5000 pieds carrés d'entrepôt. Nous aurons 110

employés, une fois les travaux terminés», confie-t-il.

«Notre principal objectif, c'est de nous spécialiser dans l'alimentation à Lac-Mégantic, même si on est loin des grands centres. Ainsi, nous aurons plus d'espaces pour les produits biologiques, les produits avec «oméga 3», ceux sans gluten, pour suivre

les nouvelles tendances santé.»

La plupart des départements du supermarché vont doubler leur espace utile.

«Ça sera le cas pour les fruits et légumes, afin d'en offrir en grandes quantités. Nous ajouterons un présentoir complet de fruits coupés, l'avenir est là. Nous avons un avantage: avec le

groupe Métro, la livraison s'effectue chez nous tous les jours, dès 5 h le matin. C'est un gros plus!», s'exclame André Valiquette.

« Nous voulons être à l'écoute du consommateur. Et aussi encourager encore plus les produits locaux. »

«La charcuterie va doubler aussi, de même que l'espace pour les fromages fins... La circulation va être plus facile avec les paniers, puisqu'on enlève une allée. Elles vont toutes passer à huit pieds de largeur, au lieu de six, et vont avoir 105 pieds de longueur au lieu de 75. La gamme des produits va beaucoup augmenter, car les gens aiment bien manger à Lac-Mégantic!»

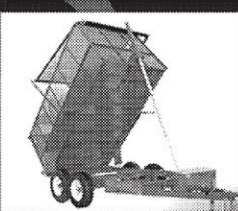
«Par exemple, nous allons avoir tout un présentoir réfrigéré de poissons sur glace, une belle nouveauté. Tout ce que veut le client, nous allons l'avoir. Un autre exemple, la confiture pour les diabétiques... Nous voulons être à l'écoute du consommateur. Et aussi encourager encore plus les produits locaux.»

«C'est du sport à planifier, tout ça... Mais une chance que j'ai une excellente équipe, avec à leur tête la directrice Nancy Gagnon et mon fils Philippe, leur futur patron, de même que mon épouse Louise qui travaille toujours avec moi. Philippe a pris du poil de la bête, il en mange, c'est le cas de le dire! Mais l'investissement, c'est surtout pour lui que nous l'avons fait», conclut-il.

À L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS!



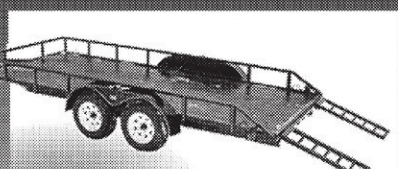
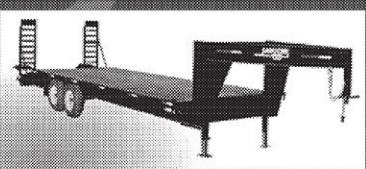
• FABRICATION SUR MESURE



• LOCATION DE REMORQUE

• RÉPARATION

PIÈCES



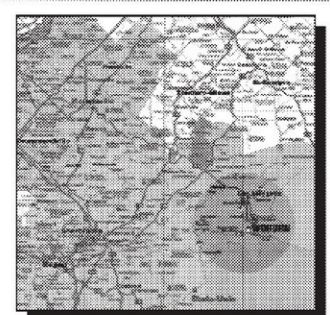
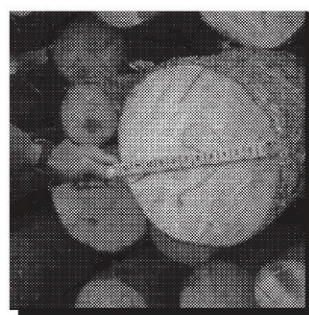
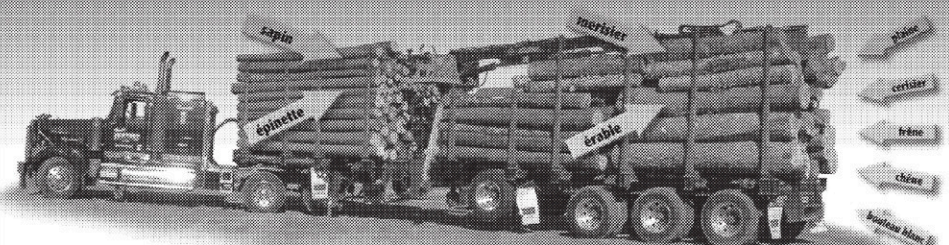
REMORQUES

LAROCHE

2060, route 222, SAINT-DENIS-DE-BROMPTON
www.remorqueslaroche.com 819 846-2622

Nous les achetons tous... sur le même voyage!

FONTAINE MULTIBOIS F.L. INC.



Deux usines performantes, sur le même site, utilisent la plupart des essences et qualités des billots de votre forêt.

sapin / épinette
tél.: (819) 544-4801

Woburn (Québec)

Bois-franc
Tél.: (819) 544-9249

Dans les pas de son père Guy

De la boucherie Chez Guy au Marché LaVallée, Richard Lavallée est au service du public

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Richard Lavallée a appris très jeune à aider son père Guy, au commerce familial, la boucherie Chez Guy.

Il faut dire que son père avait lui-même appris de son propre père, Raoul Lavallée, le grand-père de Richard, qui avait une cordonnerie-sellerie. C'est donc de père en fils qu'on apprend comment se comporter au service du public, depuis l'époque où les voitures étaient mues par les chevaux, dans ce qu'on appelle aujourd'hui l'ancien temps.

Autant Richard que Guy peuvent dire qu'ils sont allés à la bonne école, celle de leur père, une école assez exigeante, où on faisait tout ce qu'il fallait pour satisfaire la clientèle.

«Mon père travaillait à l'épicerie de Notre-Dame-de-Fatima, en 1968, comme boucher de métier, lorsqu'il a été atteint de tuberculose. Il est allé en sanatorium. À son retour, ses frères lui ont dit qu'il serait préférable qu'il parte son propre commerce. Il y avait un ancien entrepôt de liqueurs, voisin de notre maison, sur la rue Papineau. Il l'a acheté et y a établi sa boucherie», raconte Richard à propos de son passé.

«J'avais 10 ans quand, après l'école, je venais aider mon père dans son commerce. C'est sûr que le public, c'est exigeant. Il fallait dire bonjour, faire toujours de beaux sourires. Toute la famille y est passée. J'avais quatre frères et quatre soeurs. C'est moi qui est resté accroché là!»

Richard a eu deux fils, avec son épouse, Louise Tanguay, Marc-Antoine, qui a 23 ans et demi, et Jean-Dominic, qui en a 20 et demi. Le premier a fait des études à l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec,



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Richard Lavallée, dans son nouveau commerce qui porte le nom de Marché LaVallée, après avoir longtemps porté le nom de son père, la boucherie Chez Guy. Une amélioration qu'il est loin de regretter, lui qui est dévoué au service de son public.

à Montréal, avant de travailler deux ans pour les restaurants Saint-Hubert et de décider de compléter ses études aux Hautes-Études commerciales, en gestion. Jean-Dominic, pour sa part, étudie à l'université pour devenir professeur d'éducation physique.

«Je suis heureux qu'ils fassent autre chose que ce que j'ai fait, c'est trop dur le commerce. J'avais 17 ans, en 1977, quand j'ai commencé à plein temps avec mon père. C'était pour un an seulement, car je ne savais pas quoi faire pour le futur. Après un an, je me suis aperçu que c'est ça

que je ferais de ma vie», confie Richard Lavallée.

En 1980, le centre commercial s'étant construit et drainant de plus en plus de monde, lui et ses frères ont fait pression sur son père pour qu'il déménage son commerce sur la grand-rue, parce que les gens devaient faire un détour par la rue Papineau pour aller les voir.

«Il fallait qu'on soit davantage dans le trafic. Mes frères et moi, nous nous sommes associés, en 1983, avec mon père pour acheter l'entrepôt d'une ancienne laiterie, Régat qui est devenue Natrel, sur la rue Laval. En 1984, mon

père et moi, nous avons rachetés mes frères et, en 1989, j'ai moi-même acheté toutes les actions de mon père, qui a continué à travailler avec moi deux ou trois ans», continue Richard.

Aujourd'hui, Guy Lavallée vient encore chaque semaine, à 76 ans, faire la saucisse fraîche qui a assuré sa renommée.

«L'an dernier, nous avons effectué un gros changement. Il fallait qu'on fasse quelque chose. La boucherie Chez Guy est devenue le Marché LaVallée. Ce n'est pas une mini-épicerie, mais nous avons ajouté les fruits et légumes. Nous offrons que des

produits périssables», mentionne Richard.

«Auparavant, j'avais fait le tour du Québec pratiquement pour aller voir d'autres commerces. J'ai posé des questions, comment ils s'y sont pris, quels ratios viande/légumes ils ont appliqués, et ensuite j'ai comparé avec Lac-Mégantic ce qui pourrait être fait. Ça a finalement donné de bons résultats!», conclut Richard, qui s'est adjoint de l'aide en Stéphane Blais, un nouvel associé, parce qu'il trouvait de plus en plus difficile de dénicher du personnel qualifié pour travailler comme boucher.

Des gens de confiance



Pour faire les bons choix, mieux vaut se fier à des professionnels près de vous qui sauront bien vous conseiller. Faites confiance à l'expertise de Promutuel Monts et Rives.

Tout commence par la confiance

PROMUTUEL
MONTS ET RIVES

Lac-Mégantic • 819 583-4555 / 1 800 267-4555
La Guadeloupe • 418 459-6341
Lambton • 418 486-2338
St-Gédéon • 418 582-3050
St-Ludger • 819 548-5612

promutuel.ca

ASSURANCE • SERVICES FINANCIERS



Vos agents en assurance de dommages (de gauche à droite) :

Denis Tremblay (La Guadeloupe), Guylaine Turgeon (Lambton), Éric Gagnon (Lac-Mégantic), Nadia Grondin (Lac-Mégantic), André Gagnon (Lac-Mégantic), Pascal Lachance (St-Gédéon), Jacquelin Veilleux (St-Ludger)

Une quatrième génération de notaires

Les Veilleux toujours au service de la communauté méganticoise

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Quelques familles seulement en Estrie peuvent dire qu'elles ont donné quatre générations de notaires au service de leurs communautés. Au Québec, elles s'avèrent de moins en moins nombreuses, parce que la quatrième génération demeure souvent la plus difficile à réaliser.

À Lac-Mégantic, Andréanne Veilleux vient de terminer le rachat du greffe de son père André, constituant cette quatrième génération de notaires au service de la communauté méganticoise et de sa région.

Leur belle histoire a commencé en 1911 avec l'arrière-grand-père d'Andréanne, Louis-Maurice Veilleux, originaire de Trois-Rivières, qui a enregistré son premier contrat à Nicolet.

«Mais mon grand-père cherchait un endroit où s'installer pour pratiquer sa profession, où ça allait se développer. Il a choisi Saint-Ludger parce qu'il y avait de l'électricité dans ce village-là et qu'il n'y en avait pas à Saint-Georges, avec la même

population. En effet, il y avait un dynamo à Saint-Ludger», raconte André Veilleux en présence de sa fille.

«Mon grand-père avait passablement d'ouvrage, à cette époque-là, avec un homme d'affaires prospère, John Breaky, qui a donné son nom à Breakyville, près de Québec. M. Breaky avait un gros moulin à bois et avait obtenu les contrats de coupe de bois dans la région, tout le long de la rivière Chaudière.»

Louis-Maurice Veilleux a également été secrétaire-trésorier du village de Saint-Ludger, à l'époque où Gayhurst Canton se serait séparé à cause des trous dans ses rangs en gravier, dont la municipalité, préoccupée d'avantage du village, ne s'occupait pas assez au goût des résidents.

Louis-Maurice a vu son fils Paul s'intéresser à la profession de notaire. Il avait également

Les notaires André et Andréanne Veilleux, père et fille, travaillent encore ensemble aujourd'hui, mais pas pour longtemps, puisque la fille prend la relève de son père et marquera une quatrième génération au service de la population de la région.



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

six filles qui se sont établies à Montréal, où il est parti à sa retraite. Paul Veilleux a, pour sa part, acheté la bâtisse actuellement occupée par l'étude d'André et Andréanne, au 5175, de la rue Frontenac, alors propriété des soeurs Huard.

«Mon père a démoli quelques murs pour faire des bureaux et a construit une voûte, comme dans une banque, pour conserver les documents. J'en ai construit une deuxième, juste en dessous. C'était facile avec les fondations en ciment épais que nécessitait la voûte du dessus», décrit-il, amusé.

L'édifice est vieux de près de 160 ans, puisqu'il s'agit d'un des premiers construits dans le village de Mégantic vers 1840 ou 1850, bien avant l'apparition de Lac Mégantic en 1907, de l'unification des deux villages Mégantic et Agnès.

Le premier titre de propriété de la bâtisse fut possession du maire McAuley, l'usurier de la légende de Donald Morrison qui lui a arraché la terre familiale. S'y était installé le premier notaire de Mégantic, J.N. Thibodeau et plus tard, DeLourdes Lippé, également notaire.

Paul Veilleux, marié à Ger-

SUITE en page suivante

GRANDE VENTE DÉBARRAS

Véhicules neufs vendus en bas du prix coûtant!

300 AWD Touring
2006

1



1

Dakota Quad Cab
SLR 4 x4
2006



PRIX COÛTANT ET RABAIS

DE **5 000 \$**

2

300 2006



1

Sebring 2006



AUSSI

Charger RT 2006

1



**PRIX COÛTANT
ET RABAIS DE**

6 500 \$

Amical

CHRYSLER DODGE JEEP

3354, rue Laval, Lac-Mégantic

819 583-4545

SUITE de la page M16

Une quatrième génération

maine Gagné, elle-même la fille d'un juge, aura quatre enfants, dont André est l'aîné.

«On peut dire que nous sommes tombés tous les deux dans la marmite du Droit, à deux époques différentes», lance André en montrant sa fille Andréanne. «Nous avons tous les deux beaucoup entendu parler de notariat, durant notre jeunesse, de contrats et d'histoires intéressantes!»

Andréanne ne savait pas trop quoi faire, lorsqu'elle étudiait au cégep.

«Je me suis dit à un moment donné, pourquoi pas le Droit ? Mais je voulais plutôt devenir avocate, puisque la formation de trois ans, au début, est commune aux deux professions. Il y a beaucoup moins de notaires, car c'est un métier bien différent. Depuis que j'étais toute petite, je travaillais avec mon père durant les étés. Je faisais des photocopies...», évoque-t-elle en riant.

Andréanne a suivi le parcours de son grand-père Paul, qui avait complété ses études à l'Université Laval, à Québec, alors qu'André lui, est allé à l'Université de Sherbrooke.

Comme son père Paul, qui a été échevin de Lac-Mégantic et représentant du district de Saint-François à la Chambre des notaires pendant plusieurs

années, André s'implique beaucoup socialement.

En effet, il a été secrétaire et actionnaire des Industries Manufacturières Mégantic, puis 10 ans sur le c.a. du Centre de santé et de services sociaux du Granit et de La Maison Paternelle, avant d'y être nommé dernièrement Commissaire aux plaintes, en plus de siéger comme secrétaire de la compagnie publique Bestar inc.

«Nous avons une belle clientèle. Plusieurs personnes ont consulté les quatre générations de notaires Veilleux, pour leur contrat de mariage, par exemple, et ils reviennent pour une succession. C'est une profession qui inspire la confiance et les gens ont une reconnaissance quand nous leur aidons dans des questions plus épineuses, comme après un décès. C'est une belle profession où on se sent utile», confie Andréanne, sûrement aussi passionnée que ses prédécesseurs familiaux, à voir la flamme qui brille incandescente dans ses yeux quand elle en parle.

Si André a eu deux enfants, outre Andréanne l'aînée, Jean-Philippe, 27 ans, qui travaille en géomatique en tant que spécialiste en Amérique du Nord de la cartographie au laser Lidar, Andréanne, à 30 ans, a elle aussi deux enfants, Maeva, deux ans et demi, et Sophianne, 13 mois.

Après trois générations de père en fils, est-ce que la cinquième génération de notaires se verra de mère en fille ? Seul l'avenir le dira.

Honneur aux nouveaux-nés de 2006



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

La belle fête «Honneur aux bébés méganticois de 2006» avait lieu dimanche, au Pavillon du parc de l'OTJ. La mairesse Colette Roy-Laroche a affirmé tout l'attachement de son conseil municipal pour la famille, en accueillant les 37 nouveaux-nés de 2006, 20 filles et 17 garçons. De très beaux cadeaux ont été remis aux familles par la Ville de Lac-Mégantic et par la Caisse populaire Desjardins de la Région-Ouest-de-Mégantic. De face, on reconnaît, à gauche, Caroline Rosa et son fils Julien Dostie ainsi que, à droite, Marie-Josée Godbout et sa fille Julianne Boulanger.

Avant d'acheter pensez à...



MAZDA 3 2007



MAZDA 5 2007

CX-7
2007

Taux d'intérêt
à partir de

0%

1^{ère} mensualité
GRATUITE
à l'achat ou à la location

6435, rue Salaberry, Lac-Mégantic
819 583-5777

www.mazda.ca



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Le groupe des élèves de 3e et 4e années de l'école Notre-Dame-de-Fatima, une école verte Brundtland, a été très emballé par le projet captivant «Comme un poisson dans l'eau», développé par les enseignantes Marie-Christine Côté et Renelle Roy, aux extrémités. Les élèves avaient plusieurs questions sur le phénomène des algues bleues, dans le lac Mégantic, au terme de la saison estivale 2006.

Le projet « Comme des poissons dans l'eau... » a fait mouche à l'école Notre-Dame-de-Fatima

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Quand ils ont pris connaissance du projet que leurs enseignantes Marie-Christine Côté et Renelle Roy leur proposaient, les élèves de 3e et 4e années de l'école Notre-Dame-de-Fatima, de Lac-Mégantic, étaient tellement heureux et emballés, que le titre du projet pourrait s'appliquer à eux: «Comme des poissons dans l'eau...»

Quelle belle manière que d'apprendre en ayant à réaliser un projet comme celui-là, où les enfants eux-mêmes doivent effectuer plusieurs choses captivantes. Après tout, ne se trouvent-ils pas dans une école verte Brundtland, un statut qui commande une prise de conscience spéciale à propos de l'environnement et de la société où ils vivent ?

En effet, le projet scolaire comprend une activité d'ensemencement de poissons dans le lac Mégantic, des recherches spé-

ciales, en équipes de deux, sur les poissons, avec reliure des résultats pour en faire un livre, une recherche aussi sur des sujets comme la drave (un moyen qui a été utilisé, il y a longtemps, sur ce plan d'eau pour transporter des billots du secteur de Woburn, ou Piopolis, jusqu'au moulin des Stearns, à Lac-Mégantic), les algues bleues, les marais, etc.

D'ailleurs, les enfants ont appris, par ces recherches, que le marais situé à la tête du lac Mégantic, dans les limites de Woburn, s'avère le plus gros marais du sud du Bas-Saint-Laurent, et qu'il joue le rôle de poumon du lac, avec ses plantes particulières qui produisent de l'oxygène.

Une visite à l'hôtel de ville de Lac-Mégantic, menée par le conseiller Daniel Gendron, responsable du dossier municipal de l'environnement, a également fait partie des activités du projet, où les élèves ont obtenu une permission d'ensemencer le lac et ont pu démystifier les rôles de la mairesse, du greffier,

du citoyen, etc.

Ils ont également rencontré Jean Roy, président de l'Association pour la protection du lac Mégantic (APLM) qui leur a parlé des billots qui croupissent dans le fond du lac, à la suite des activités de drave, de l'importance des marais, de l'âge des lacs,

Ce projet-là va bien au-delà des maths et du français, par le mode de vie utile qu'on inculque aux jeunes.

la végétalisation des rives, de ce qu'il faut faire pour préserver le lac Mégantic en assez bonne santé, mais qui nécessite une attention particulière, surtout en rapport avec les pesticides et les engrais utilisés pour fertiliser les pelouses, etc.

Une autre rencontre, cette fois avec le président du Club de Chasse et Pêche de Lac-Mégantic, Yves

Laroche, a rendu accessible aux jeunes, par un diaporama, toute une série de renseignements sur les poissons, les espèces qui peuplent le lac Mégantic, le nombre d'années qu'elles vivent, etc.

M. Laroche s'est montré très collaborateur en rapport avec l'activité d'ensemencement, le 24 mai dernier, à l'OTJ de Lac-Mégantic, en fournissant 150 truitelles (bébés) de truites brunes. Deux jours auparavant, quatre élèves avaient visité un incubateur de poissons, dans une pisciculture de la région, afin de pouvoir en parler aux autres élèves.

Le projet «Comme des poissons dans l'eau» a été primé localement au Gala reconnaissance du concours québécois en entrepreneuriat et a fait bonne figure au niveau régional.

Les enseignantes se disent très satisfaites de l'impact du projet.

«Il représentait un beau défi, avec peu de moyens, de concerter et de mettre en commun des ressources, à la Ville, l'APLM,

l'Association de chasse et pêche. Ce projet-là va bien au-delà des maths et du français, par le mode de vie utile qu'on inculque aux jeunes. C'est du temps investi directement dans leur personnalité, dans la construction de leur identité et de leur estime de soi. De voir l'étincelle dans leurs yeux, on récolte vraiment plus que ce qu'on a d'habitude», avoue Renelle Roy, elle-même une maman de deux enfants qui en attend un troisième et qui réside à Saint-Ludger.

«C'est du temps repris sur l'indiscipline. Cela crée même des liens d'entraide et de solidarité entre les enfants. Par le partage, il naît un sentiment d'appartenance. Ils deviennent conscients de l'importance de toutes les tâches. Et quelle satisfaction ils ressentent par la concrétisation de chaque étape du projet! Pour nous, c'est vraiment valorisant», ajoute Marie-Christine Côté, native de Milan, mais résidente maintenant de Lac-Mégantic.

**NOUVEAU À
LAC-MÉGANTIC!**

**Change de
PAYSAGE!**



en suivant la formation en

**Réalisation d'aménagements
paysagers**

L'ouvrier en aménagements paysagers installe des systèmes d'irrigation et d'éclairage, prépare les terrains pour du terrassement, installe des bassins d'eau, construit des structures de bois, pose des pavés. Il sait aussi planter des végétaux à partir de plans d'aménagements paysagers. De la pelle au tracteur, du ruban à mesurer au transit, il sait manier une grande quantité d'outils. Son travail demande de l'endurance et de la créativité.

- **Début de la formation** : Août 2007
 - **Lieu** : CFP du Granit, Lac-Mégantic
 - **Durée** : 11 mois
 - **Stage** : 10 semaines, offert en alternance travail-études
 - **Information** : Nathalie Roy, (819) 583-5773 | cgranit@cshc.qc.ca
- Site Internet : <http://legranit.cshc.qc.ca>



WWW.CSHC.QC.CA

Commission scolaire
des Hauts-Cantons
Formation professionnelle



229642

Le parc national de Frontenac a 20 ans

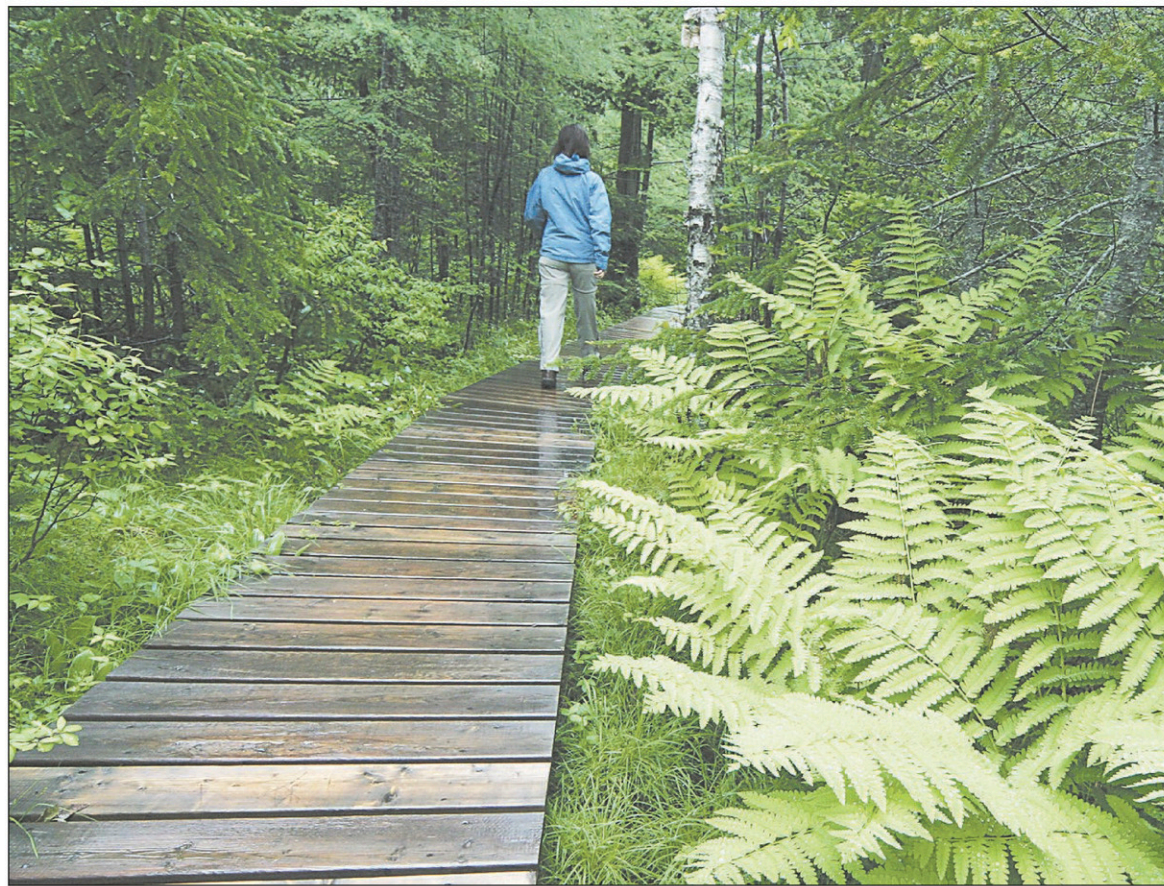
STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

LAMBTON — Il est l'un des parcs nationaux les moins connus du Québec. Et pourtant, le parc national de Frontenac célèbre cette année son 20^e anniversaire. Des noces de porcelaine qui, espère la direction du parc, éveilleront enfin la curiosité des vacanciers et des adeptes de plein air qui ont jusqu'ici boudé leur plaisir.

«Nous ne sommes pas situés sur une voie de circulation naturelle. La route 112 entre Sherbrooke et Québec n'est vraiment pas la plus fréquentée. Et contrairement à plusieurs autres parcs du réseau, notre historique n'est pas aussi riche que Tremblant ou Orford. Nous ne présentons pas de caractéristiques naturelles aussi fortes que les parcs du Bic ou du Saguenay. Nous méritons toutefois d'être connus davantage», explique Éric Lessard, directeur du parc national de Frontenac.

Frontenac est situé dans le sud du Québec, à cheval sur les régions des Cantons-de-l'Est et de Chaudière-Appalaches. Sa principale caractéristique est d'être scindé en deux par l'immense lac Saint-François, d'une superficie de 51 km². Les trois secteurs du parc: Sud, Saint-Daniel et Saint-Praxède touchent et protègent 55% des berges de ce majestueux lac, le troisième en importance au sud du fleuve Saint-Laurent.

Serti de baies, de plages et de pointes (de même que d'une rampe de mise à l'eau), le parc Frontenac est un lieu de prédilection pour la pratique d'activités nautiques: baignade, canot, canot camping, kayak, rabaska. Les deux principaux secteurs du parc (Saint-Daniel et Sud) ont chacun leurs caractéristiques et abritent quelque 200 emplacements de camping, dont certains sont situés à un jet de pierre du lac.



Le parc national de Frontenac possède une tourbière. Une boucle de 4,5 km, majoritairement sur une passerelle de bois, traverse cet écosystème exceptionnel.

Vu l'immensité du bassin hydrographique, ces deux secteurs sont malheureusement à environ 30 minutes de voiture l'un de l'autre. Le secteur Saint-Daniel est celui qui compte le plus d'infrastructures: plage surveillée, location d'équipement de plein air (vélos, embarcations, etc.), dépanneur, casse-croûte, etc. Fait intéressant, ce secteur

abrite également une tourbière, qui est un véritable trésor végétal. Une boucle de 4,5 km, majoritairement sur une passerelle de bois, traverse cet écosystème exceptionnel. S'y trouvent des plantes carnivores comme la sarcacanie pourpre et le droséra.

Le secteur Sud, beaucoup plus tranquille, est caractérisé par ses quelques lacs où il est possible de louer des chalets. Chaloupes Verchères comprises. L'un de ces lacs, le lac à la Barbue, abrite une plante très rare à cette lati-

tude: la peltandre de Virginie, qu'on retrouve habituellement plus au sud, près de la Floride. En été, le lac à la Barbue a de quoi étonner avec ses plantes aquatiques en floraison.

Ornithologues et adeptes de plein air trouveront amplement de quoi s'occuper au parc national de Frontenac, l'un des plus jeunes du réseau de la SEPAQ. Près de 175 espèces d'oiseaux y ont été observés, dont le balbuzard pêcheur et le tétaras du Canada. Le parc Frontenac est

un lieu de nidification pour le pygargue à tête blanche, une espèce vulnérable. Il compte également une importante héronnière. Cette année, pour la première fois dans l'histoire du parc, quelques privilégiés auront la chance d'accompagner des gardes pour répertorier les héronneaux à naître.

Mis à part les nombreuses activités nautiques qu'il est possible d'y pratiquer, Frontenac offre des belles possibilités pour la randonnée pédestre par le biais d'une dizaine de sentiers qui totalisent près de 77 km. Une piste cyclable de 16 km (aller et retour) attend petits et grands.

Plusieurs activités seront offertes pour marquer le 20^e anniversaire

Enfin, de nombreuses activités seront offertes tout au long de la saison, notamment pour souligner les 20 ans du parc. La programmation n'est pas encore arrêtée, mais une journée anniversaire est d'ores et déjà prévue en juin. Sinon, les sorties en rabaska, les levées de lune dans la tourbière et les causeuses ne manqueront de rappeler combien la nature est riche et fascinante.

Pour la note historique, l'idée d'aménager un parc près du lac Saint-François remonte à 1967, soit 50 ans après que la construction d'un barrage eut agrandi la superficie du plan d'eau et fait monter son niveau de huit mètres. Comme les dernières terres publiques dans le secteur bordaient le lac, il a été décidé d'y créer officiellement un parc en 1987. (La Presse)



TRAITEUR
(Buffets froids ou chauds)
Menu à la carte
Table d'hôte
Permis d'alcool
Brunch
Salle pour réunion
Méchoui

661, Route 108, BURY

SUR RÉSERVATION : (819) 872-3873 • Sans frais : 1 866 663-3873

www.aubergelorchidee.com

RESTAURANT CHAMPÊTREO

FORFAIT GOLF



A partir de 41,69 \$
+taxes par personne

NOUVEAU

- Golf/croisière sur le lac Mégantic
- Golf/Astrolab
- Golf/gastronomie
- Et plus encore!

7 hébergements / Plusieurs forfaits

Du golf à prix réduit sur semaine et fin de semaine après 14 h

Club de golf
Lac Mégantic

1 888 551-4810

www.clubdegolfclacmégantic.com

229621

MAISON DU GRANIT au Mont Saint-Sébastien

Du 26 mai au 14 octobre 2007
Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h
Ouvert tous les jours
en juillet et août de 10 h à 18 h

Accès au site : 5\$* adulte
Visites guidées : 8\$* adulte
Gratuit pour les 6 ans et moins.
* Plus taxes.

301, route du Morne, Lac-Drolet,
Québec

EXPOSITIONS

De la pierre à l'objet

Les oeuvres des étudiants de l'école de taille de pierre de Lac-Mégantic
Saison 2007 seulement

Un siècle de granit

L'histoire de l'exploitation du granit d'hier à aujourd'hui

Portes ouvertes

Les 26 et 27 mai
Passeport annuel gratuit remis lors de ces deux journées

Activités

Visites guidées ou libres
Belvédère et vue panoramique
Sentiers pédestres
Boutique souvenirs
Atelier de taille de pierre

Tél.:
819 549-2566

229605



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Maurice Leblond veut profiter de l'engouement, dans les supermarchés, pour les viandes spécialisées, pour développer les sangliers. Un animal qui court, le sanglier peut atteindre des vitesses qui peuvent paraître incroyables, pratiquement jusqu'à 80 km/h. Omnivore, il mange de tout, insectes, rongeurs et racines.

Obélix en mourrait d'envie

«**Laies Sangliers du Granit**» entend augmenter sa production à l'automne

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-DROLET — Si Obélix, le bedonnant compagnon d'Astérix, avait la chance de voir les beaux sangliers de l'élevage de Maurice Leblond, à Lac-Drolet, l'eau lui viendrait sûrement à la bouche, premièrement, et il ne manquerait pas de faire une offre ensuite pour devenir associé de sa famille!

Sise au 160, Route du rang 6, «Laies Sangliers du Granit senc» (la laie étant la femelle du sanglier) est une entreprise familiale, puisque l'épouse de M. Leblond, Suzanne Royer, leurs deux enfants, Caroline, 25 ans, et Sébastien, 24 ans, et leur gendre Nicolas y mettent aussi l'épaule à la roue!

«On ne connaissait pas ça les sangliers, au début. C'est mon fils, un maniaque de la chasse, qui a accompagné des Européens à une chasse aux sangliers. Il m'a convaincu d'apporter un mâle et une femelle. Nous les avons eus un an, et il ne s'est absolument rien passé. Nous n'avons pas eu de petits. On croyait que le mâle n'était pas bon. Mais nous l'avions tenu trop gras. Et puis la femelle était comme sa soeur. Il ne l'avait pas fécondée», raconte Maurice Leblond, sur un ton amusé.

«Quand il est revenu de son élevage d'origine, après un certain temps, il était tellement maigre qu'on ne l'a pas reconnu! Mais là, ça a marché! La période de rut se passe après les premières gelées, à l'automne, exactement comme le chevreuil. C'est loin d'être comme les vaches laitières... C'est plus un animal sauvage.»

Si l'aventure a commencé pour le plaisir, comme activité familiale et pour leur propre consommation, la viande de sanglier pouvant s'avérer succulente, les choses sont devenues plus sérieuses pour Maurice Leblond, qui s'est impliqué comme administrateur au sein de l'Association des producteurs de sangliers du Québec, reliée à la Fédération des grands gibiers du Québec.

«Nous voulons créer un processus de certification pour devenir producteur, afin que les élevages soient plus homogènes. C'est une viande presque biologique,

nous n'avons pas d'hormones de croissance, ni produits chimiques, rien pour «booster» les animaux. En plus, l'animal est gueule fine, même s'il mange de tout, c'est un omnivore, il ne mangera pas quelque chose qui n'est pas bon», décrit M. Leblond.

Intelligent et tenace, le sanglier ne vit pas à l'intérieur. Ses petits, qui sont rayés comme des suisses, sont très fragiles à la naissance. À cause du climat, les mères et leurs rejetons - au nombre de quatre et demi en moyenne par portée - sont parqués à l'intérieur pour la mise bas.

Les crocs que le mâle porte, sur le bord des babines, ressemblent à des lames de rasoir et peuvent couper une main. De personnalité porcine, il mange d'ailleurs comme un cochon, le sanglier appartient à la même famille que le chevreuil.

Les premiers sangliers apparus au Québec en 1967, à l'Expo universelle de Montréal, ont été apportés au Pavillon de la France et laissés en cadeaux!

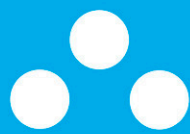
De nombreux projets

«Il faudrait développer la chasse au sanglier, dans un enclos de 25 acres. Il y aurait une clientèle pour ça. Ça serait bon à l'année longue pour le tourisme. Et puis la viande de sanglier se situe entre le boeuf, le porc et le chevreuil. C'est une viande plus rouge que le porc, qui a sa propre huile, avec une saveur particulière, contenant beaucoup de fer, riche en protéines, à cuire lentement, bonne pour le fin goûteur... Il faut viser la qualité», mentionne-t-il.

Son troupeau comprend 17 femelles avec leurs petits, mais il vise en avoir 30 dès l'automne prochain, pour rentabiliser davantage.

«On a voulu abandonner souvent, parce qu'on ne trouvait pas à vendre les bêtes. Ça reste difficile. Je les nourris à l'orge, au maïs et à l'ensilage. Nous allons être présents au Marché de Lac-Mégantic, cet été... C'est un hobby, une passion. On veut aussi développer le méchoui, cette année, et les visites à la ferme, pour les enfants. Il y a une demande pour ça, mais il faut être bien organisé», conclut-il.

Pour plus d'informations: 819-549-2441, ou sur Internet: www.sanglier.qc.ca



Meubles
Accessoires
Électroménagers

Accent

Le plaisir de choisir!

www.AccentMeubles.com

Grande vente

sous le chapiteau
et en magasin du 24 au 27 mai

Jusqu'à **70%** de rabais + **2 taxes** + **90** jours pour payer

Jusqu'à

24%

Jusqu'au
29 MAI

en rabais instantané



Offre d'une durée limitée, faites vite!

à l'achat d'électroménagers de marques
Inglis
Whirlpool
KitchenAid

ACCENT MEUBLES VAILLANCOURT

- 3954, rue Laval Nord, LAC-MÉGANTIC
819-583-6663 Sans frais : 1-888-583-6663
- 310, rue Laurier, DISRAELI
(418) 449-2841



229643

* Jusqu'à épuisement des stocks, certaines conditions s'appliquent. Ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

Livraison gratuite

Faire un modèle de la Coop agricole

Toujours en excellente santé, mais aussi à la croisée des chemins

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Ceux qui seraient portés à croire qu'à cause de la crise que traverse l'agriculture - parce qu'il y a beaucoup moins de fermes agricoles qu'auparavant dans la MRC du Granit, comme dans le reste du Québec - la Coopérative agricole de Lac-Mégantic/Lambton est en péril, n'ont qu'à bien se tenir!

Alain Grenier, le directeur général de cette entreprise qui est une véritable institution dans le paysage commercial de Lac-Mégantic, avec plus de 70 ans d'existence, entend bien faire la preuve que la Coop y a encore sa place, et toute une place.

Dans le paysage commercial de Lac-Mégantic, la Coop a encore toute une place.

« Avec 18 millions \$ de chiffre d'affaires, la Coop se trouve en excellente situation financière. Mais, il faut l'admettre, elle est aussi à la croisée des chemins. Il faut qu'elle soit repositionnée en

termes de créneaux. Le système coopératif a été un modèle à suivre pendant plusieurs années, ici. Notre conseil d'administration est prêt, motivé et engagé. On va faire de la Coopérative de Lac-Mégantic un modèle à nouveau », confie M. Grenier.

« C'est vrai que le secteur agricole est en perte de vitesse. Notre département de machinerie est le moins rentable. La meunerie coûterait de deux à trois millions \$ à moderniser pour qu'elle soit adéquate et performante, pour diminuer les coûts de production, respecter les normes d'environnement et améliorer la qualité de la moulée. Cette usine étant désuète, elle peut venir qu'à fermer, mais nous ferions produire ailleurs », avoue-t-il.

Quant au département de la quincaillerie et des matériaux de construction, c'est le château-fort de la Coop.

« Nous avons des employés d'expérience et nous sommes très compétitifs au niveau des prix. Mais le site actuel est sur-exploité. Cela s'impose de relocaliser notre quincaillerie pour redispenser la marchandise, la rendre plus attrayante et augmenter la gamme de produits. Nous avons déjà de la belle marchandise qu'on ne peut même



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

De beaux et grands défis attendent Alain Grenier à la Société coopérative agricole Lac-Mégantic-Lambton.

pas montrer à la clientèle. On va reconstruire le projet de quincaillerie, mais chaque chose en son temps », confie Alain Grenier, dont le véritable défi est de faire face à plusieurs défis en

même temps.

L'entreprise compte environ 80 employés, un peu plus en haute saison, Lac-Mégantic, Lambton et Saint-Sébastien. Des rénovations s'imposent éga-

lement à Lambton, alors que le magasin de Saint-Sébastien, où se trouve également un département d'épicerie, vient d'être rénové à la satisfaction du directeur général.

« Lorsqu'on s'investit totalement dans ce qui nous intéresse, on aime faire affaires avec des gens qui possèdent la passion de bien faire. C'est notre garantie que chaque geste posé sera le bon. »

**Raymond Chabot
Grant Thornton**
rcgt.com

« C'est pourquoi je peux être assuré de la qualité des services et du maintien des normes professionnelles élevées de chacun des experts-comptables et des conseillers en administration de chez Raymond Chabot Grant Thornton. Parce qu'après tout, c'est grâce à ce souci d'excellence que mes objectifs deviennent réalité. »

5320, rue Frontenac
Lac-Mégantic
(819) 583-0611

272-B, rue Principale
Lambton
418 486-7344

Voyagez dans les étoiles !

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

NOTRE-DAME-DES-BOIS — L'exploration spatiale se trouve au coeur de la nouvelle saison de l'AstroLab du Parc national du Mont-Mégantic, inaugurée la fin de semaine dernière.

Dès les premiers pas de l'homme dans l'espace, il s'en est trouvé pour questionner cette quête de savoir et de découvertes. Avec tous les risques que l'aventure comporte, les énergies dépensées ne seraient-elles pas plus utiles à faire autre chose? Et que dire des milliards que les ambitions humaines y engouffrent...?

À l'AstroLab, le grand public est invité à découvrir le sens de l'exploration spatiale. Sur écran géant, l'histoire, les images époustouflantes sont mises en vedette. Il s'agit rien de moins que de partir à la conquête de l'espace.

Tous les samedis et dimanches, de midi à 17 h, de même que tous les samedis soirs, de 20 h à 23 h, des activités de découverte de l'astronomie et de la nature sont accessibles.

Plus d'informations disponibles au 819 888-2941 ou au 1-800-665-6527, ou encore en surfant sur les sites Internet www.parcquebec.com ou www.astrolab.qc.ca

Votre garagiste de confiance!

UNI PRO freins silencieux suspension injection

MICHELIN Parce que les pneus, c'est important!

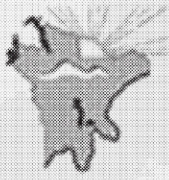
BFGoodrich PNEUS

YOKOHAMA

UNIROYAL

SERVICE de PNEUS COMEAU inc.

133, rue Angus Sud, East Angus
819 832-3928



**Municipalité Régionale
de Comté du Granit**



Centre local de développement

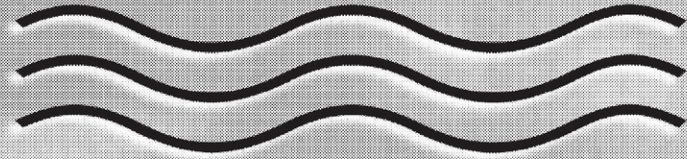
Votre Centre Local
de Développement,

une force régionale!



*Développement économique Canada
appuie financièrement la SADC.*

*Partenaires et fiers
de contribuer au dynamisme
et au développement
de la MRC du Granit!*



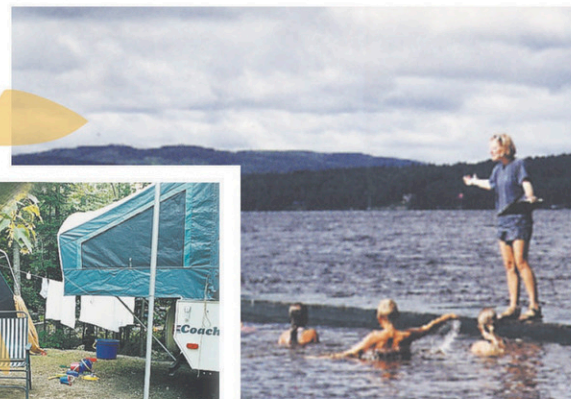
www.regionmegantic.com



VARIATION SUR UN MÊME THÈME

Laissez-vous charmer par les rythmes naturels du Complexe municipal BAIE-DES-SABLES LAC-MÉGANTIC. Vivez chacun des mouvements des eaux limpides du lac Mégantic. Offrez-vous des pauses détente mémorables sur les plages de sable chaud. Admirez le crescendo des couleurs des acres boisées, protégées depuis le début du siècle. Écoutez, sentez, regardez, goûtez, touchez à la symphonie la plus naturelle du monde.

Encore cette année,
la saison se prolonge
jusqu'au 8 octobre.



TYPE D'HÉBERGEMENT

Baie-des-Sables propose trois types d'hébergement qui vous feront apprécier le silence de la nature. Le camping rustique (40 emplacements), à proximité du lac; le camping aménagé (258 emplacements), avec ses petites forêts entre chaque site; ou encore la formule chalet, sur plage publique ou privée.

**Baie
des Sables**
Lac-Mégantic

COMPLEXE MUNICIPAL BAIE-DES-SABLES



Pour information et réservation :

819
583-3965

www.campingquebec.com/baiedessables
www.baiedessables.com

VILLE DE LAC-MÉGANTIC
(819) **583-2441**

MARINA LAC-MÉGANTIC
(819) **583-5085**

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE
1 800 363-5515
(819) **583-5515**

Photos d'André Samson pour la Ville de Lac-Mégantic

